

N°29 – Janvier 2023



Baromètre *Eco*

ANALYSE DE LA CONJONCTURE
EN DORDOGNE

Chambre Economique de la Dordogne
Association des trois chambres consulaires du département



SOMMAIRE

<u>Partie 1 - Synthèse des résultats</u>	<u>p 3</u>
<u>Partie 2 - Analyse sectorielle</u>	<u>p 6</u>
Commerce alimentaire	p 7
Grandes et moyennes surfaces alimentaires	p 8
Commerce non alimentaire	p 9
Commerce de gros	p 10
Production artisanale - Production industrielle	p 11/12
Artisanat du bâtiment - BTP	p 13/14
Services aux particuliers - Services aux entreprises	p 15/16
Cafés, hôtels, restaurants - Hôtellerie de plein air	p 17/18
<u>Partie 3 - Indices de confiance</u>	<u>p 19</u>
Confiance en l'avenir de l'économie nationale	p 20
Confiance en l'avenir pour son entreprise	p 20
<u>Partie 4 - Résultats par indicateur</u>	<u>p 21</u>
Le chiffre d'affaires - Les carnets de commandes	p 22
Le nombre de clients - Les effectifs salariés	p 23
Les marges commerciales - La trésorerie	p 24
Les délais de paiement - Les investissements	p 25
<u>Partie 5 - Analyse des filières agricoles</u>	<u>p 26</u>
<u>Partie 6 - Démographie des entreprises</u>	<u>p 35</u>
<u>Méthodologie</u>	<u>p 39</u>

PARTIE 1

Synthèse des résultats

Résultats 2^{ème} semestre 2022



Artisanat, Commerce, Industrie, Services

Après les années Covid, le retour de la fréquentation clients constaté au semestre précédent se confirme (bien que partiellement), l'amélioration des chiffres d'affaires aussi par rapport à la même période l'année dernière.

Les commandes, de leur côté, sont freinées dans leur croissance et commencent à se stabiliser.

Toutefois, l'inflation galopante de ces derniers mois et la crise énergétique, ont conduit les entreprises à dégager moins de marges commerciales. Les éventuelles mesures et aides gouvernementales pour contrer la hausse des charges ne sont pas encore suffisamment actives pour stabiliser les indicateurs financiers. Et, bien que la moitié des dirigeants ait pu maintenir, jusque là, son niveau de trésorerie, beaucoup sont contraints de puiser dans leurs réserves et près de 30% des établissements ont vu leur trésorerie se dégrader.

Malgré tout, le marché de l'emploi ne semble pas touché : 93% des dirigeants ont maintenu ou augmenté leurs effectifs pour accompagner leur croissance.

Quant aux investissements, ils ralentissent quelque peu mais un tiers des dirigeants a continué d'investir ces 6 derniers mois.

Des disparités sectorielles sont à noter :

- Le commerce alimentaire et le commerce de gros sont les seuls secteurs à déplorer une baisse de leur chiffre d'affaires, mettant en avant à la fois le recul de la clientèle et l'impact des coûts sur la réduction des marges. Leurs trésoreries se sont ainsi amoindries.
- A l'inverse, les CHR et l'hôtellerie de plein air se félicitent du retour des clients, ce qui leur a permis d'améliorer leur chiffre d'affaires et de maintenir leur trésorerie. Le BTP suit cette même tendance positive, avec des carnets de commandes toujours à la hausse. Cette filière, comme toutes les autres, doit en revanche composer avec des marges plus réduites et une trésorerie tendue.
- Pas de grosses évolutions sur les secteurs de l'industrie et des services qui ont passé un semestre assez proche de celui de l'an dernier en termes d'activité mais qui se retrouvent face à une trésorerie de plus en plus tendue.

Géographiquement, le territoire de Bergerac accuse des moins bons résultats, n'ayant pas connu une bonne fréquentation client et dégagant des marges réduites. A l'opposé, les indicateurs piliers sont toujours plus positifs sur Sarlat ; c'est notamment le seul territoire avec une trésorerie positive.

Agriculture

L'année agricole 2022 a été marquée par des conditions météorologiques extrêmes (sécheresse, canicule et aléas climatiques destructeurs), et une envolée des prix des intrants et des productions agricoles.

Les productions végétales sont souvent très impactées selon les espèces et le secteur géographique, par le gel, la sécheresse ou la grêle. Ce qui donne des situations de marchés contrastées, parfois favorables (céréales, pruneaux...), parfois très perturbées (noix...).

Les productions animales souffrant de leurs côtés de déficits fourragers du fait des conditions météorologiques (herbivores) ou de crise sanitaire (volailles). Les marchés sont bien orientés dans l'ensemble mais avec de fortes augmentations des coûts de production.

+8
Solde lié au
chiffre d'affaires

+6
Solde lié aux carnets
de commandes

+5
Solde lié au nombre
de clients

-11
Solde lié à
la trésorerie

-21
Solde lié aux marges



Perspectives 1^{er} Semestre 2023

Artisanat, Commerce, Industrie, Services

Des perspectives a la baisse pour le premier semestre 2023

Inflation continue et crise énergétique amènent les dirigeants à des perspectives négatives pour les mois à venir. Les dirigeants perdent confiance dans l'économie nationale et s'inquiètent de l'avenir de leur structure.

Quelques filières tablent tout de même sur une stabilité de leur niveau d'activité, comme le BTP, la production artisanale, les services aux personnes et les CHR – hôtellerie de plein-air.

Les dirigeants des entreprises de production industrielle, de commerce de détail et, dans une moindre mesure de services aux entreprises, pensent que le 1^{er} semestre 2023 se soldera par une baisse d'activité.

Mais ce sont surtout les secteurs déjà en perte de vitesse comme la GMS et le commerce de gros qui projettent une baisse très importante de leur chiffre d'affaires en ce début d'année 2023.

Ces perspectives pessimistes affectent peu l'emploi car la très grande majorité des dirigeants ne projette pas de changement dans ses effectifs salariés.

Au niveau géographique, les prévisions des entreprises sont assez homogènes sur les territoires, avec des prévisions négatives accentuées sur l'arrondissement de Bergerac où les dirigeants anticipent la persistance probable des mauvais résultats sur les mois à venir.

Soldes d'opinion sur les prévisions du 1^{er} semestre 2023 :

- **Chiffre d'affaires** : solde anticipé de -9
- **Carnets de commandes** : solde anticipé de -13
- **Fréquentation clients** : -4
- **Trésorerie** : solde anticipé de -17
- **Marges** : solde anticipé de -29

- **Effectifs salariés** : solde anticipé de +3,5

Les dirigeants vont également essayer de maintenir quelques projets d'investissement : 28% des entreprises prévoient d'investir.

-9

Solde anticipé lié au chiffre d'affaires

-13

Solde anticipé lié aux carnets de commandes

-17

Solde anticipé lié à la trésorerie

-29

Solde anticipé lié aux marges

+4

Solde anticipé lié aux effectifs salariés

PARTIE 2

Analyse

sectorielle

Artisanat/Commerce détail alimentaire

(Soldes d'opinion)

Les clients ne sont toujours pas au rendez-vous, et les ventes ont connu une nouvelle dégradation. La baisse du chiffre d'affaires met donc de nouveau en péril l'état de la trésorerie. Cette situation est d'autant plus difficile à résoudre qu'elle se cumule à une baisse des marges (solde -34). Dans ce contexte défavorable, seulement 16% des exploitants ont osé investir.

Les artisans-commerçants ne voient pas d'amélioration à court terme. Les indicateurs piliers de vente et financiers risquent de se dégrader de nouveau.

Résultats

-16

Perspectives

-14



Chiffre d'affaires



Résultats

-19

Perspectives

-10

Nombre de clients



Résultats

-13

Perspectives

-6

Trésorerie



Résultats

-27

Perspectives

-34

Effectifs salariés



Résultats

0

Perspectives

0

Investissements



Résultats

16

Perspectives

20



Grandes et moyennes surfaces alimentaires

(Soldes d'opinion)

La baisse de consommation dans l'alimentaire touche autant le commerce de détail traditionnel que la GMS. Pour la première fois, si on exclut les années Covid, la GMS dresse un bilan négatif de ses ventes. C'est un des secteurs qui affirme avoir réduit de façon importante ses marges. Cela a fortement impacté la trésorerie. Ce contexte défavorable, combiné aux difficultés de recrutement, ont eu des conséquences sur les effectifs salariés et sur les projets d'investissement.

Touchés par l'inflation, les responsables GMS pensent que les ménages vont être très attentifs à leur panier moyen. Les perspectives sont donc largement vues à la baisse dans ce secteur d'activité.



Résultats

-25

Perspectives

-37

Chiffre d'affaires

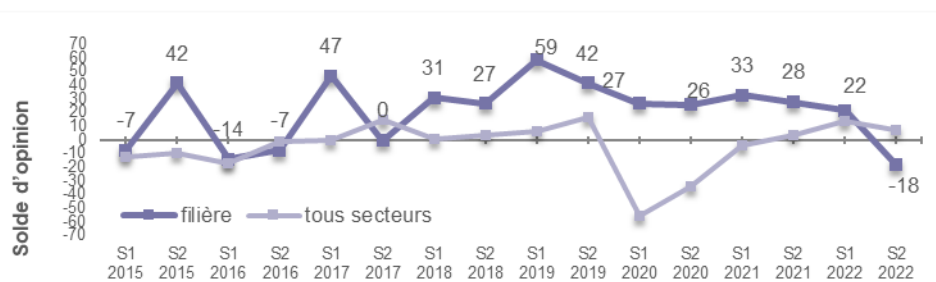


Résultats

-18

Perspectives

-43



Nombre de clients

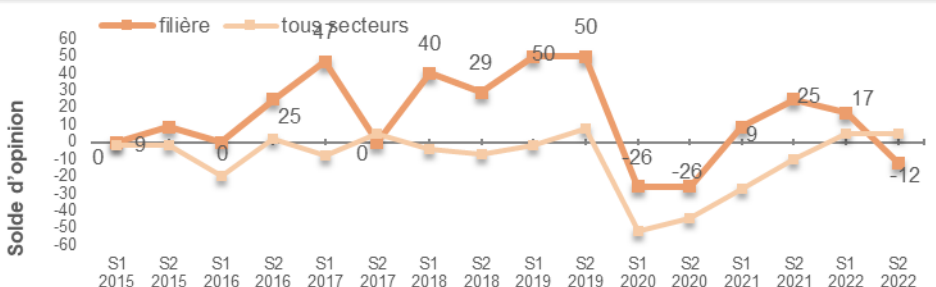


Résultats

-12

Perspectives

-40



Trésorerie

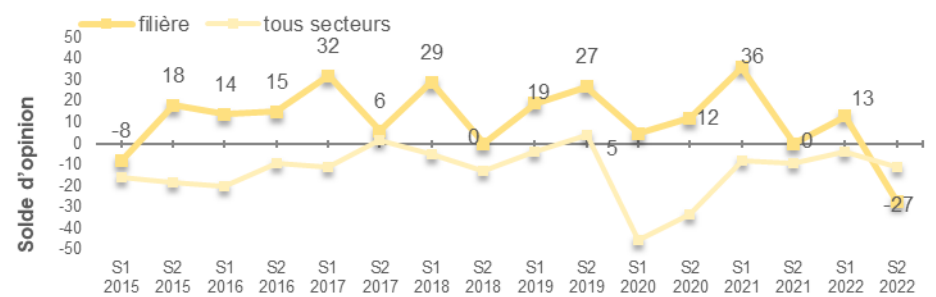


Résultats

-27

Perspectives

-53



Effectifs salariés

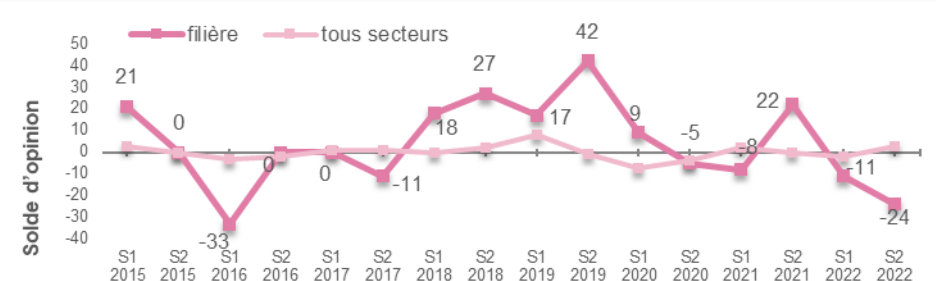


Résultats

-24

Perspectives

-27



Investissements

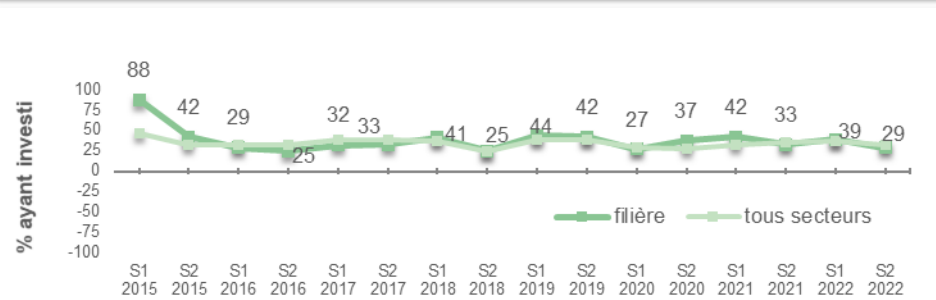


Résultats

29

Perspectives

24



Commerce de détail non alimentaire (Soldes

d'opinion)

La fréquentation des clients a peu évolué en un an. Le secteur ayant assez bien maîtrisé ses marges (solde -29, ce qui est mieux positionné que dans les autres secteurs d'activité), ces ventes ont permis à plus de 80% des commerçants de maintenir, voire d'améliorer leur chiffre d'affaires et leur trésorerie.

Mais les commerçants ne pensent pas poursuivre sur cette tendance et les prévisions sont à la baisse pour 2023, avec le risque d'une trésorerie très tendue.

Résultats

-6

Perspectives

-14



Chiffre d'affaires

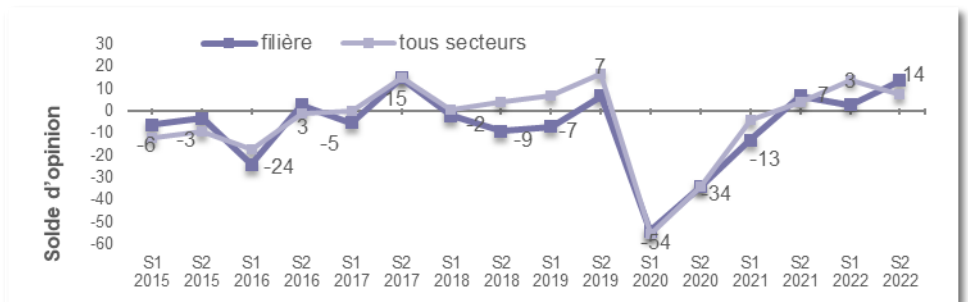


Résultats

+14

Perspectives

-18



Nombre de clients

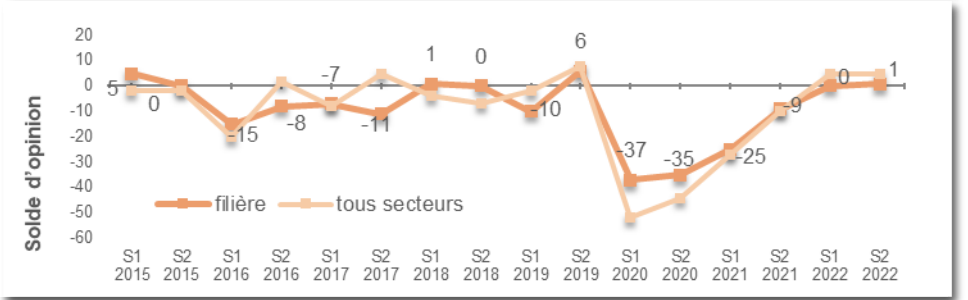


Résultats

+1

Perspectives

-12



Trésorerie

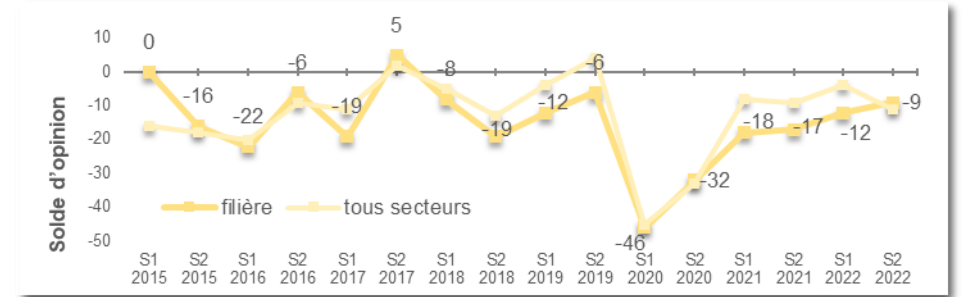


Résultats

-9

Perspectives

-23



Effectifs salariés

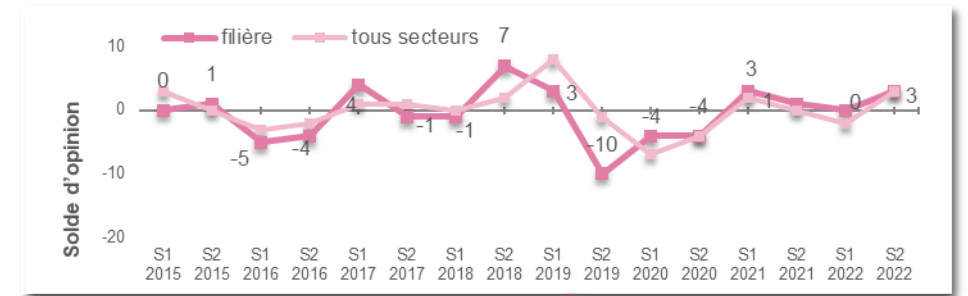


Résultats

+3

Perspectives

+6



Investissements

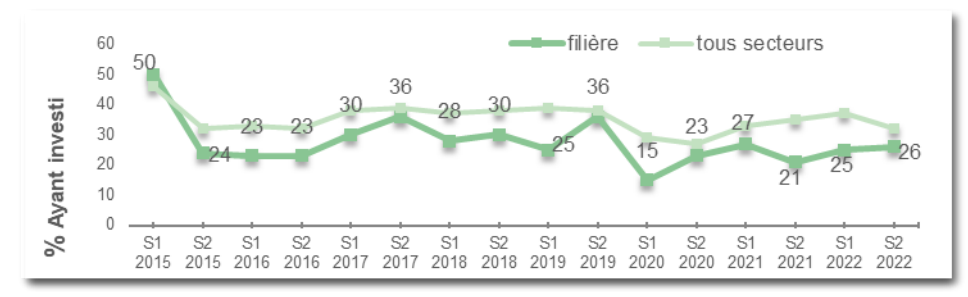


Résultats

26

Perspectives

21



Commerce de gros (Soldes d'opinion)

Résultats



Perspectives



Le commerce de gros est le secteur qui a connu les plus fortes pertes par rapport à la situation de l'an dernier. Les explications sont principalement à trouver dans l'inflation et la crise énergétique, qui ont dégradé les marges (solde -71). Les entrepreneurs ont dû puiser dans leurs ressources et l'état de la trésorerie se dégrade fortement.

La filière ne voit pas d'amélioration et pense connaître les mêmes phénomènes, tout aussi importants, en 2023. Les entreprises envisagent toutefois de rattraper légèrement le retard pris sur leurs investissements.

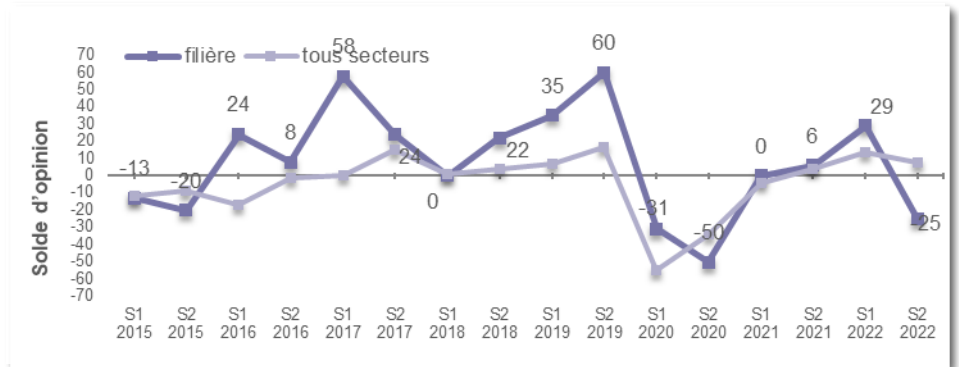
Chiffre d'affaires



Résultats



Perspectives



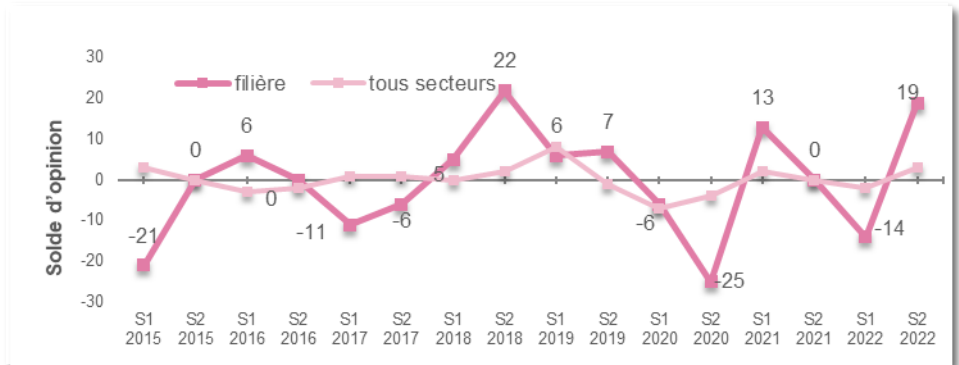
Effectifs salariés



Résultats



Perspectives



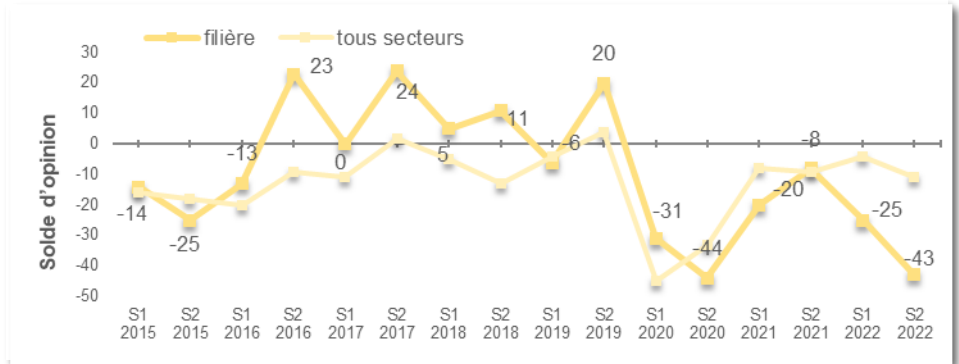
Trésorerie



Résultats



Perspectives



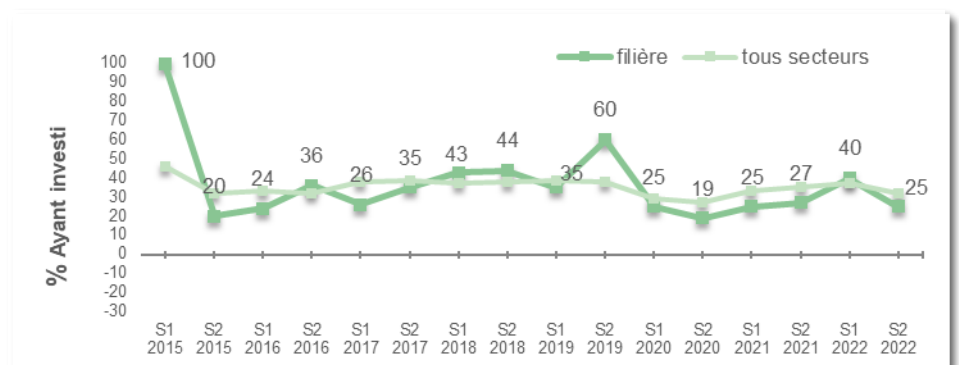
Investissements



Résultats



Perspectives



Production Artisanale (Soldes d'opinion)

La production artisanale a réussi à maintenir une activité quasiment identique à l'an dernier. En outre, de gros efforts ont été consentis sur les marges : plus de la moitié des dirigeants vu leurs marges se détériorer au cours du 2^{ème} semestre 2022.

Les artisans restent donc prudents sur les perspectives du premier semestre 2023, en imaginant une stabilité. Ils envisagent des mesures qui leur permettraient de ne pas subir une forte dégradation des marges et ne pas creuser leur trésorerie.



Résultats

+3

Perspectives

+2

Chiffre d'affaires

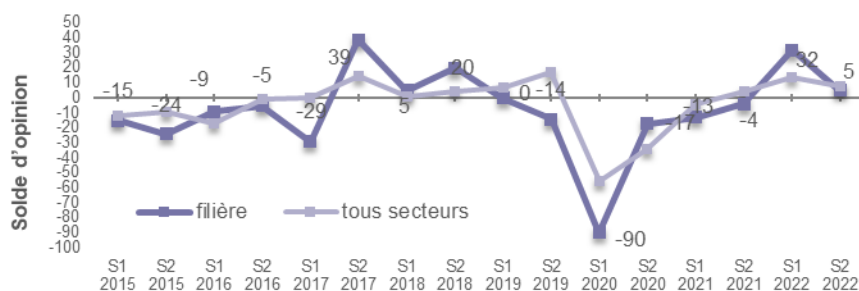


Résultats

+5

Perspectives

0



Carnet de commandes

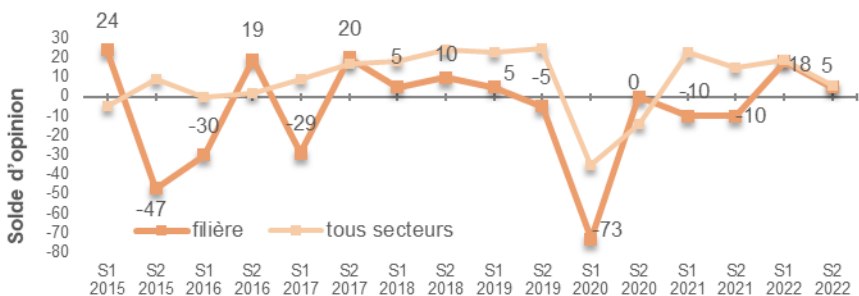


Résultats

+5

Perspectives

0



Trésorerie

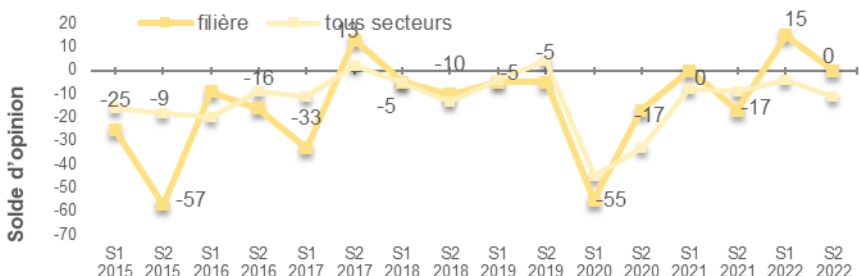


Résultats

0

Perspectives

+6



Effectifs salariés

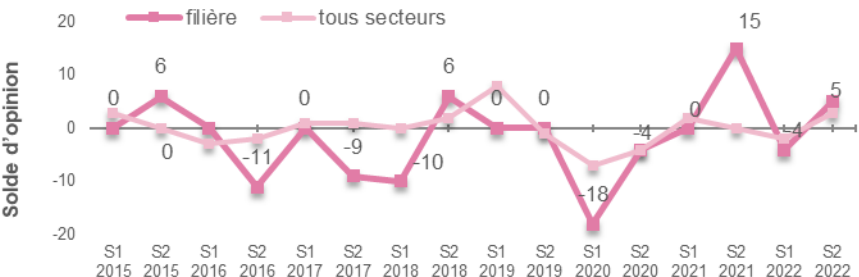


Résultats

+5

Perspectives

+4



Investissements

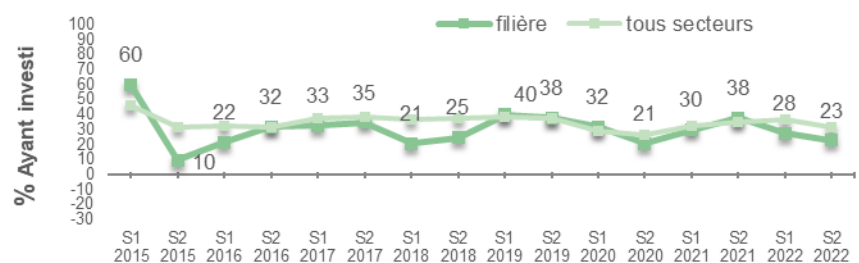


Résultats

23

Perspectives

14



Production Industrielle (Soldes d'opinion)

L'industrie a pu bénéficier des commandes enregistrées au semestre dernier pour dégager un chiffre d'affaires positif malgré la baisse. En revanche, ils n'ont pas réussi à conserver leur matelas d'affaires et près de 40% des entreprises ont vu leur carnet de commandes se réduire sur le 2^{ème} semestre 2022. Ils bénéficient donc moins d'avance de trésorerie : 47% trésorerie constante mais 30% des dirigeants voient leur trésorerie se détériorer.

Cette situation amène les chefs d'entreprise à imaginer une dégradation de tous les indicateurs pour le prochain semestre. Si la visibilité sur les commandes est limitée (-23 en solde d'opinion), les dirigeants envisagent toutefois de maintenir leurs effectifs.



Résultats

-16

Perspectives

-17

Chiffre d'affaires

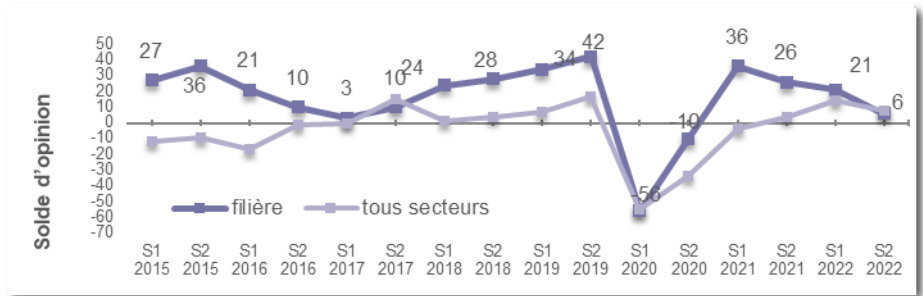


Résultats

+6

Perspectives

-29



Carnet de commandes

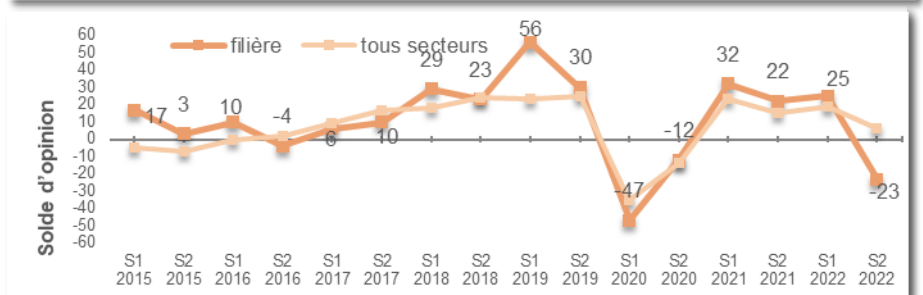


Résultats

-23

Perspectives

-29



Trésorerie

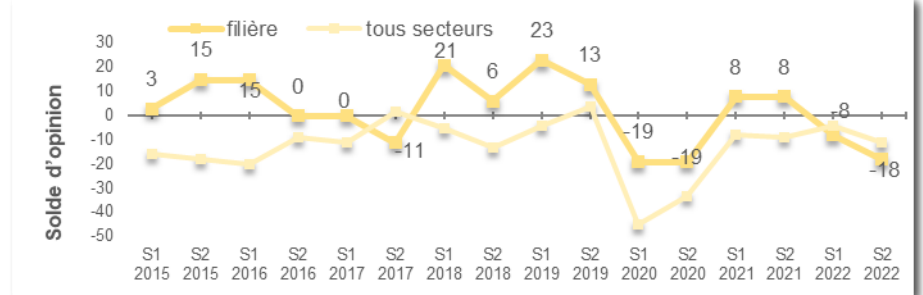


Résultats

-18

Perspectives

-11



Effectifs salariés

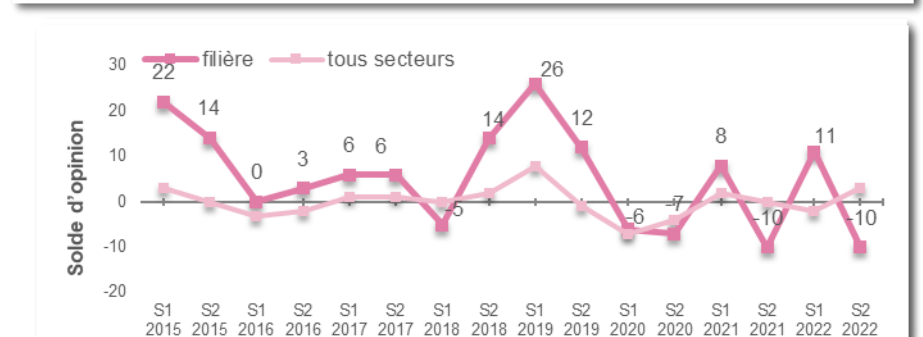


Résultats

-10

Perspectives

0



Investissements

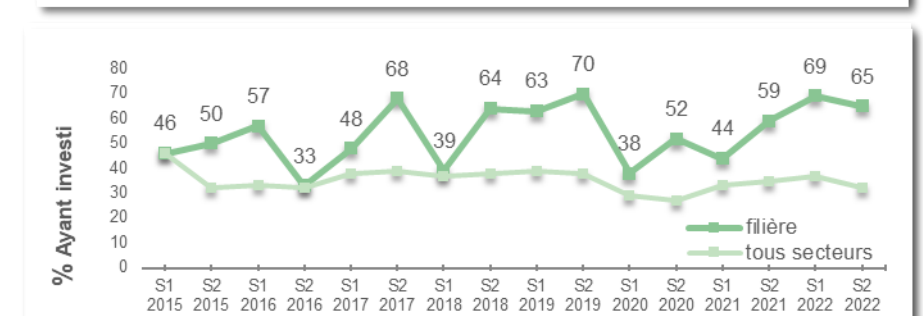


Résultats

65

Perspectives

52



Artisanat du bâtiment (Soldes d'opinion)

Résultats

+5

Perspectives

-4

Le bilan dans le BTP est positif avec une production et des commandes toujours à la hausse. Les artisans sont très impactés par le volume de charges réduisant leurs marges (-30 solde d'opinion), et arrivent tout juste à maintenir le niveau de trésorerie (solde à zéro).

Après des difficultés de recrutement sur les dernières années, la filière a revu ses effectifs à la hausse.

Pour l'avenir, le secteur de la construction craint un léger ralentissement de l'activité. Cela freine les entreprises dans leur processus de recrutement ; seulement 8% envisagent de recruter.



Chiffre d'affaires

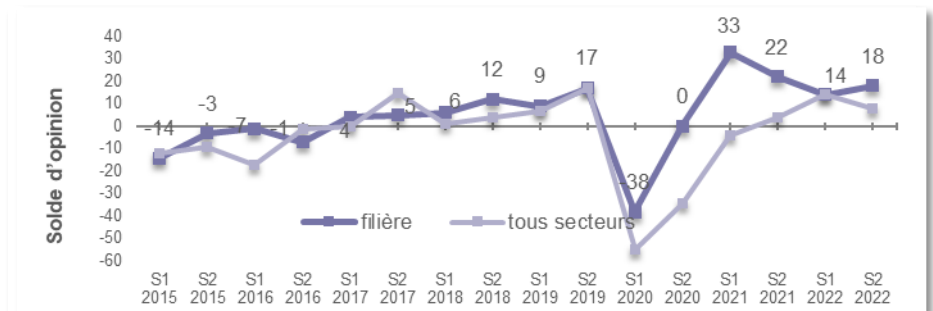


Résultats

+18

Perspectives

-5



Carnet de commandes

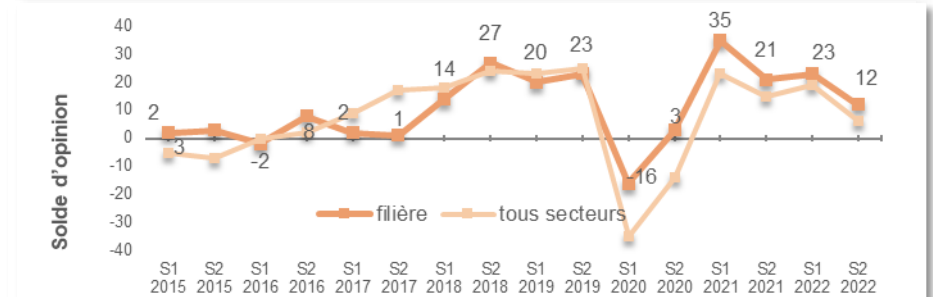


Résultats

+12

Perspectives

-5



Trésorerie

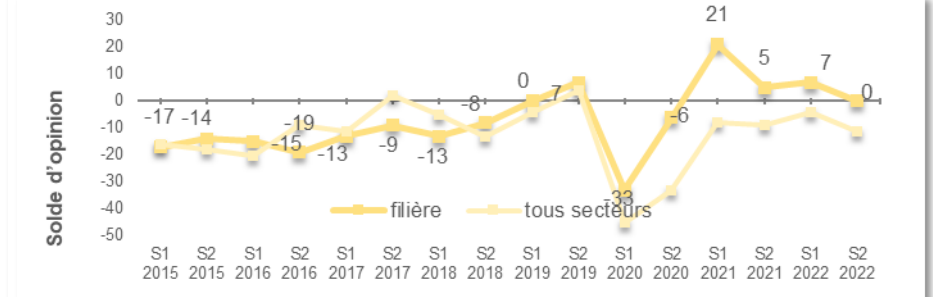


Résultats

0

Perspectives

-5



Effectifs salariés

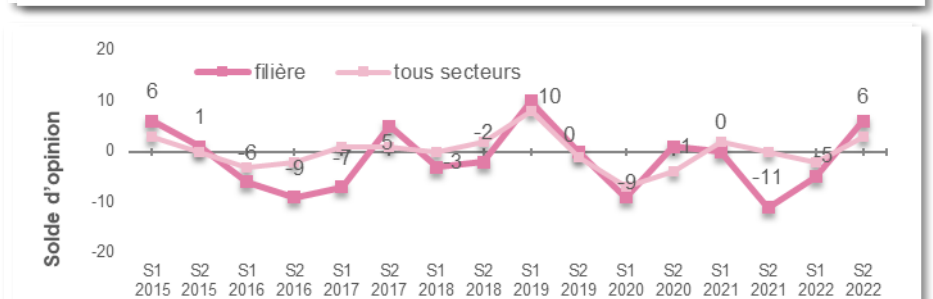


Résultats

+6

Perspectives

+6



Investissements

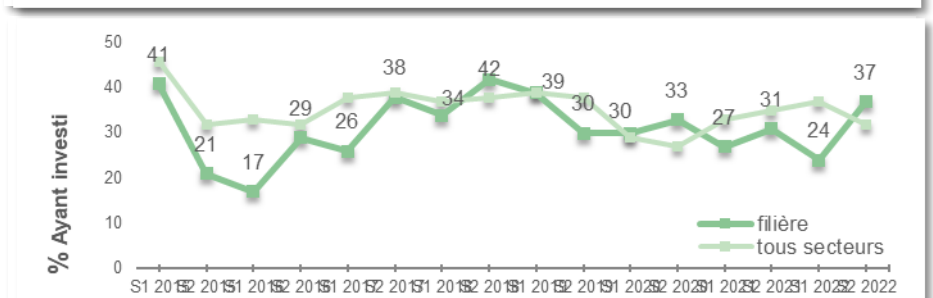


Résultats

37

Perspectives

21



BTP Construction +10 sal. (Soldes d'opinion)

Les sociétés de BTP se situent toujours bien au-delà des autres secteurs, et pour la seconde fois, aucune structure ne déplore de perte de chiffre d'affaires. De plus, les perspectives à court terme sont positives grâce à un carnet de commande bien rempli. Le marché de l'emploi est plus favorable et cette croissance d'activité s'est accompagnée de nouvelles embauches.

Toutefois, les marges étant également mises à mal (-44 solde d'opinion), les niveaux de trésorerie sont encore fragiles et 1 entreprise sur 5 voit sa trésorerie se dégrader.

Ce qui, malgré de bons résultats, entraine de la prudence de la part des professionnels du BTP qui tablent sur une stabilité du chiffre d'affaires mais n'en restent pas moins confiants en prévoyant des investissements conséquents.

Résultats

+13

Perspectives

0

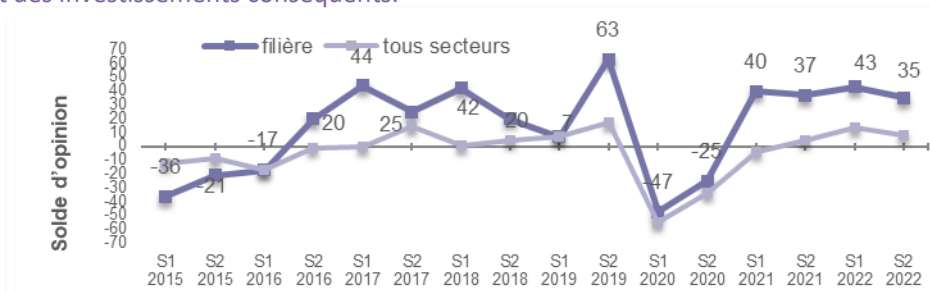


Chiffre d'affaires



Résultats
+35

Perspectives
0

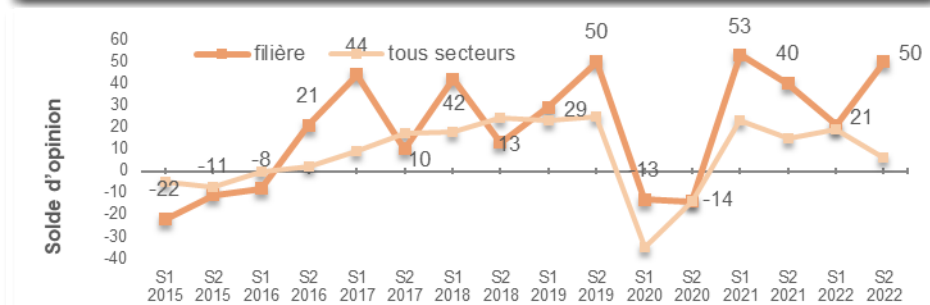


Carnet de commandes



Résultats
+50

Perspectives
-11

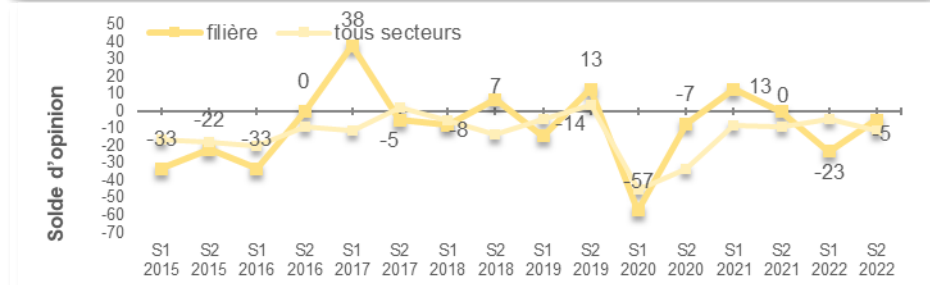


Trésorerie



Résultats
-5

Perspectives
-6

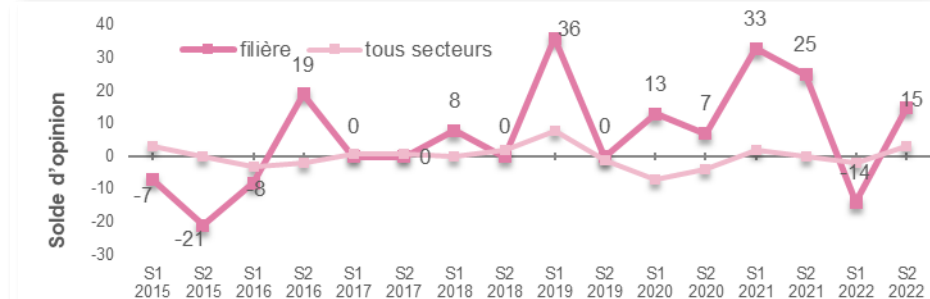


Effectifs salariés



Résultats
+15

Perspectives
+22

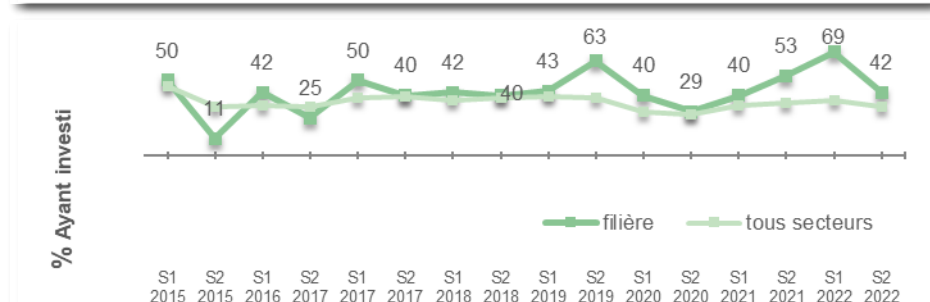


Investissements



Résultats
42

Perspectives
67



Services aux particuliers (Soldes d'opinion)

Tout au long de l'année 2022, les entreprises de services a la personne ont pu stabiliser le volume des ventes et du chiffre d'affaires. En revanche, le secteur n'a pas réussi à palier l'augmentation des charges et cela se traduit par une dégradation importante de la trésorerie mais aussi une dégradation des effectifs salariés : 14% des entreprises ont baissé leurs effectifs.

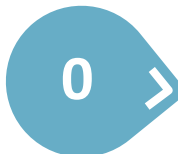
Les entreprises tablent sur des résultats légèrement plus favorables sur le 1^{er} semestre 2023, notamment pour rattraper le retard sur la main d'œuvre, mais aussi sur les investissements.



Résultats



Perspectives



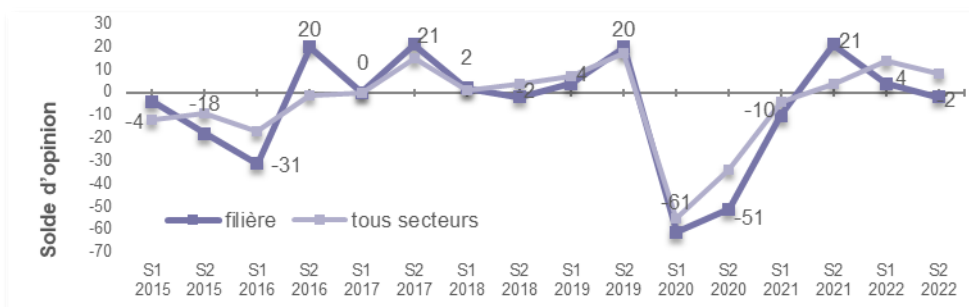
Chiffre d'affaires



Résultats



Perspectives



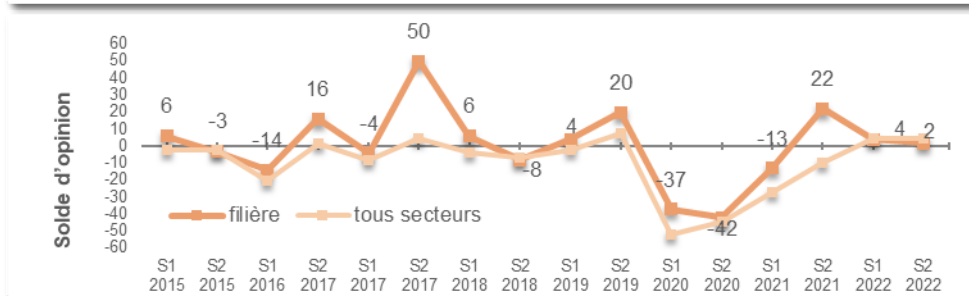
Nombre de clients



Résultats



Perspectives



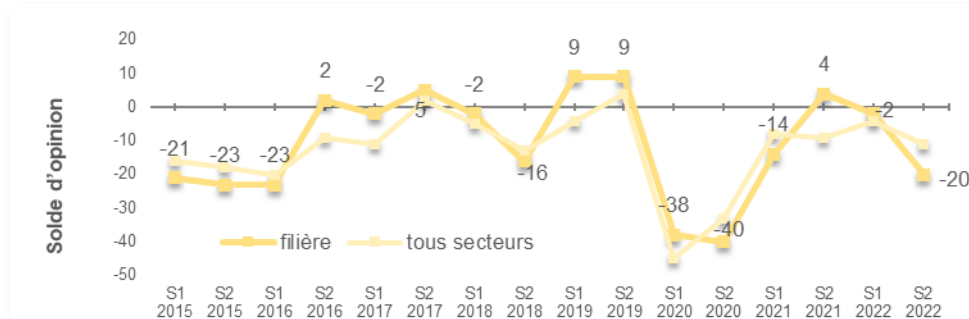
Trésorerie



Résultats



Perspectives



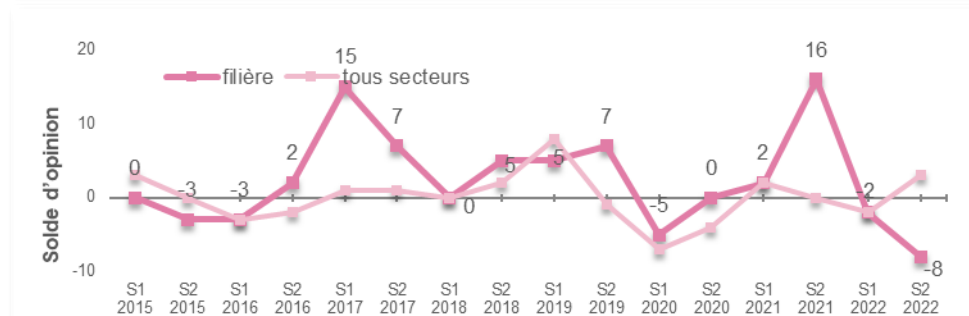
Effectifs salariés



Résultats



Perspectives



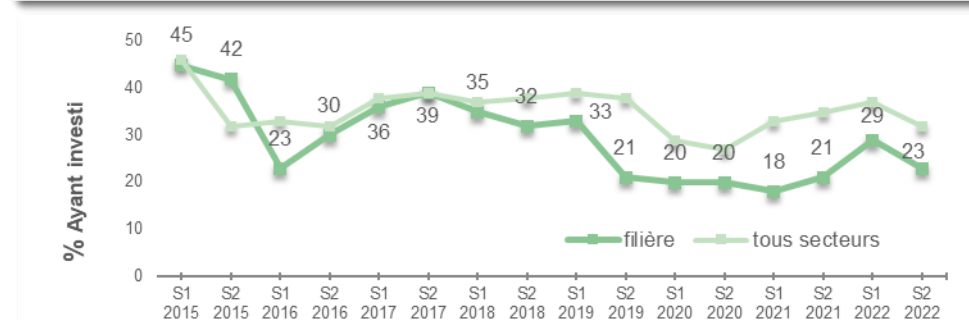
Investissements



Résultats



Perspectives



Services aux entreprises (Soldes d'opinion)

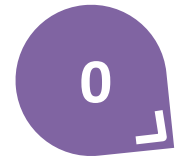
Comme pour le service aux particuliers, le secteur des services aux entreprises a connu une stabilité de son activité par rapport à l'année précédente (la majorité des dirigeants ne constate pas d'évolution). Malheureusement, le chiffre d'affaires dégagé n'a pas été suffisant pour compenser le poids des charges, et la trésorerie s'en trouve très fragilisée.

Le secteur reste néanmoins l'un des plus favorables vis-à-vis des effectifs.

Phénomène nouveau dans cette filière : Les dirigeants tablent sur une activité en baisse pour le 1^{er} semestre 2023, avec des conséquences lourdes sur la trésorerie.



Résultats



Perspectives



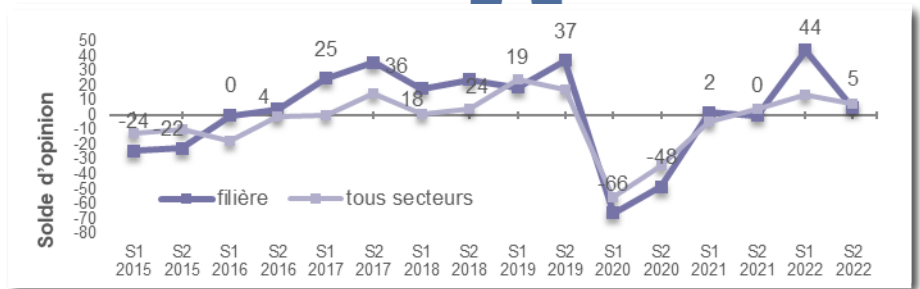
Chiffre d'affaires



Résultats



Perspectives



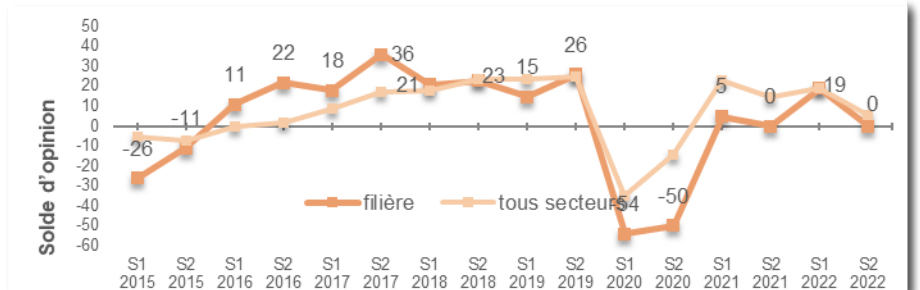
Carnet de commandes



Résultats



Perspectives



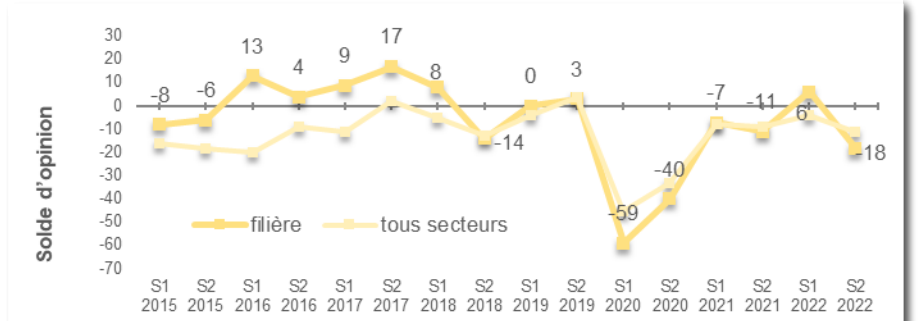
Trésorerie



Résultats



Perspectives



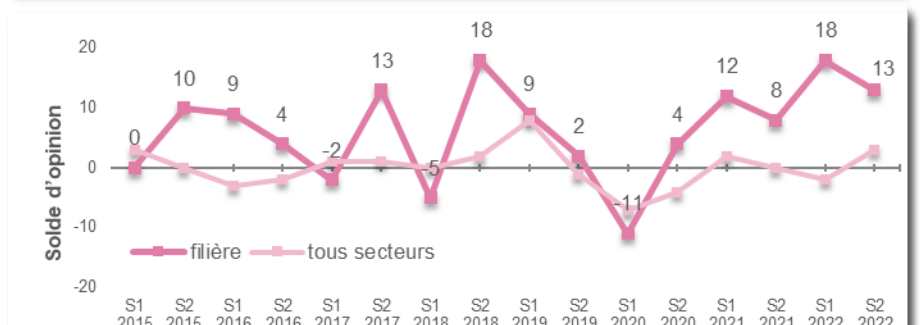
Effectifs salariés



Résultats



Perspectives



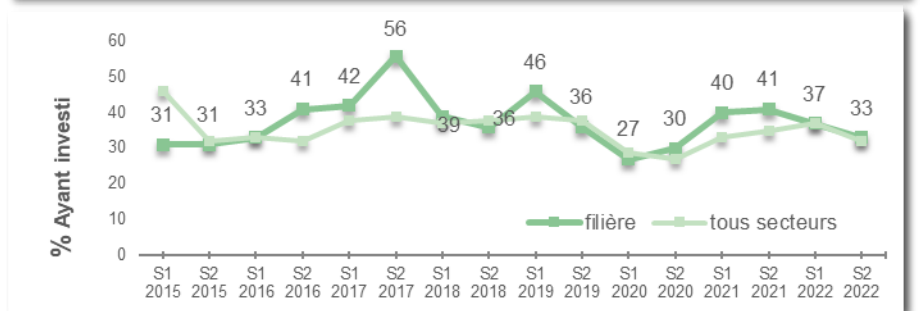
Investissements



Résultats



Perspectives



Cafés, Hôtels, Restaurants (Soldes d'opinion)

Depuis la fin de la crise sanitaire, les CHR voient le retour de la clientèle et l'amélioration de leur chiffre d'affaires. L'inflation a engendré une baisse importante des marges (solde d'opinion à -41), et sans mesures mises en place, c'est la trésorerie qui en subit les conséquences (détérioration pour 1/4 des entreprises). Quant aux effectifs, ils sont maintenus.

Les CHR misent sur une stabilité de la fréquentation clients, ce qui permettra de maintenir le chiffre d'affaires au niveau actuel. La prudence est de mise et se traduit par de moindres projets d'investissement.

Résultats

+6

Perspectives

-2



Chiffre d'affaires

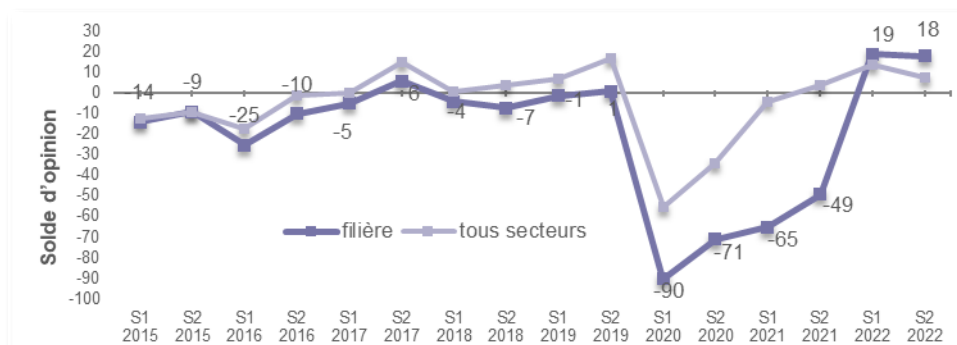


Résultats

+18

Perspectives

+3



Nombre de clients

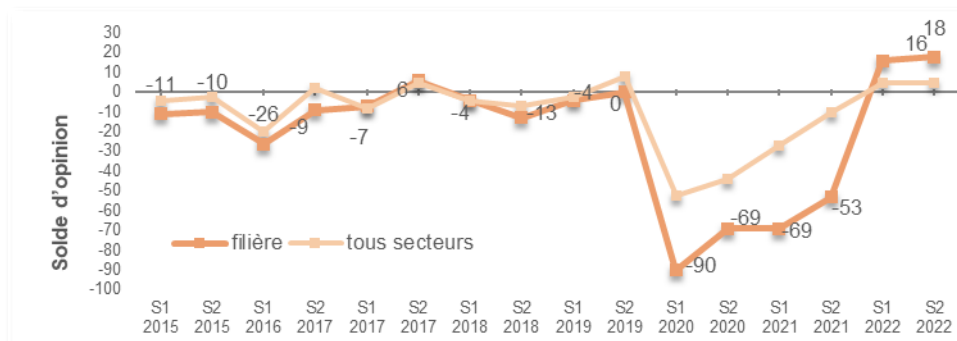


Résultats

+18

Perspectives

-2



Effectifs salariés

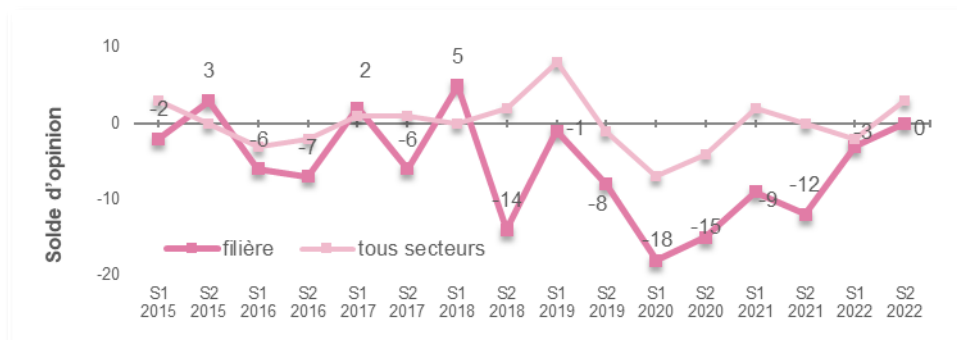


Résultats

0

Perspectives

+5



Investissements

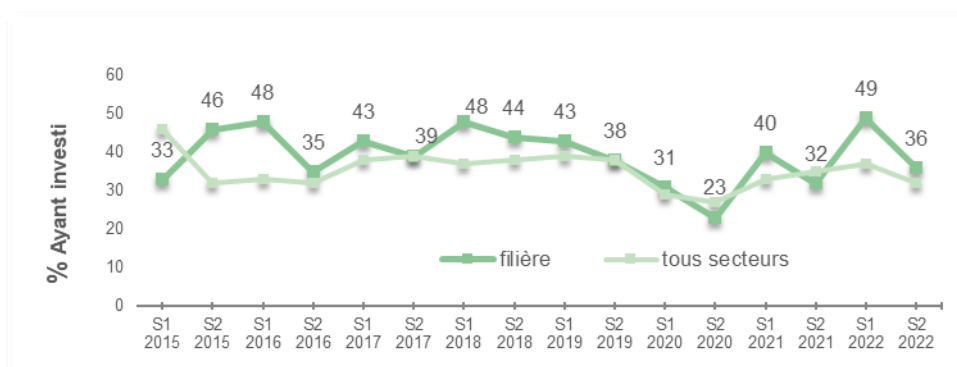


Résultats

36

Perspectives

21



Hôtellerie de plein air (Soldes d'opinion)

A l'image des CHR, les campings enregistrent aussi une très forte hausse de leur fréquentation clients qui leur permet d'améliorer leur chiffre d'affaires par rapport à 2021. Ainsi, aucun camping n'enregistre de perte de chiffre d'affaires sur ce second semestre 2022. Peu impacté par l'inflation et la crise économique, le secteur de l'hôtellerie de plein air a pu consolider sa trésorerie (solde d'opinion à +47%)

Après 3 semestres favorables, les propriétaires de camping se veulent toujours aussi confiants et tablent sur une activité florissante en 2023 avec des perspectives d'embauches et un niveau soutenu d'investissement.



Résultats

+33

Perspectives

+18

Chiffre d'affaires

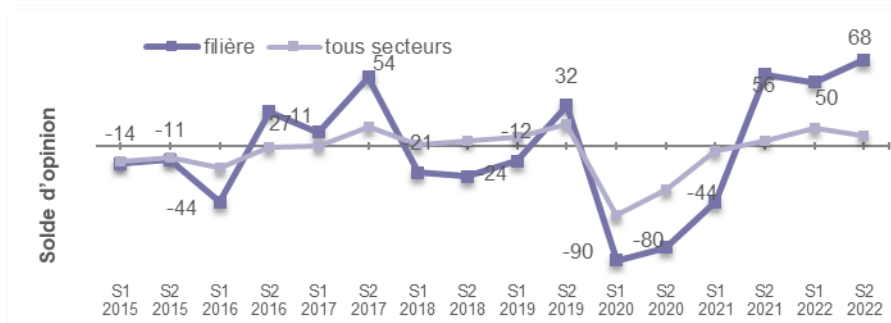


Résultats

+68

Perspectives

+38



Nombre de clients

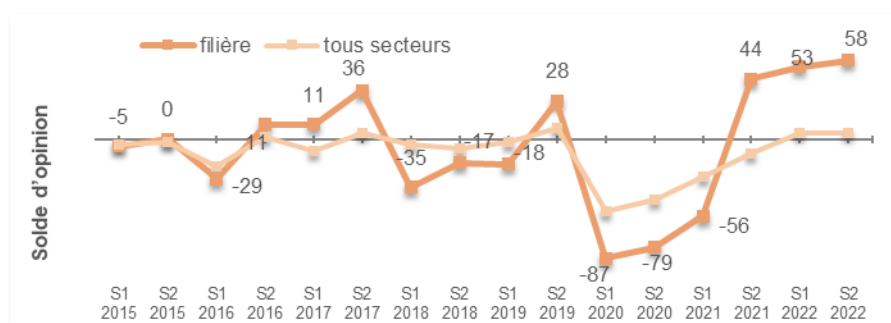


Résultats

+58

Perspectives

+29



Effectifs salariés

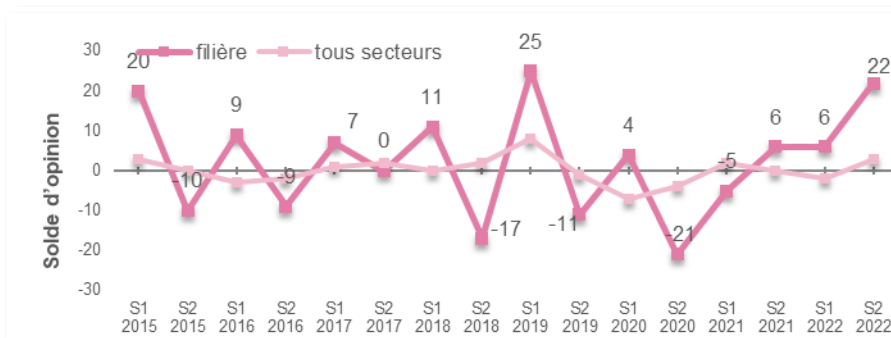


Résultats

+22

Perspectives

+12



Investissements

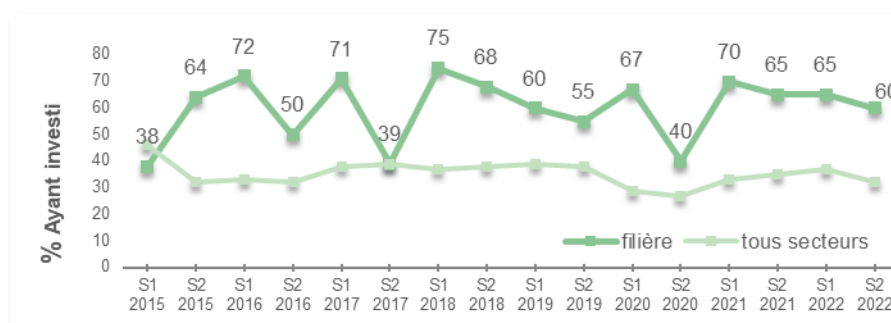


Résultats

60

Perspectives

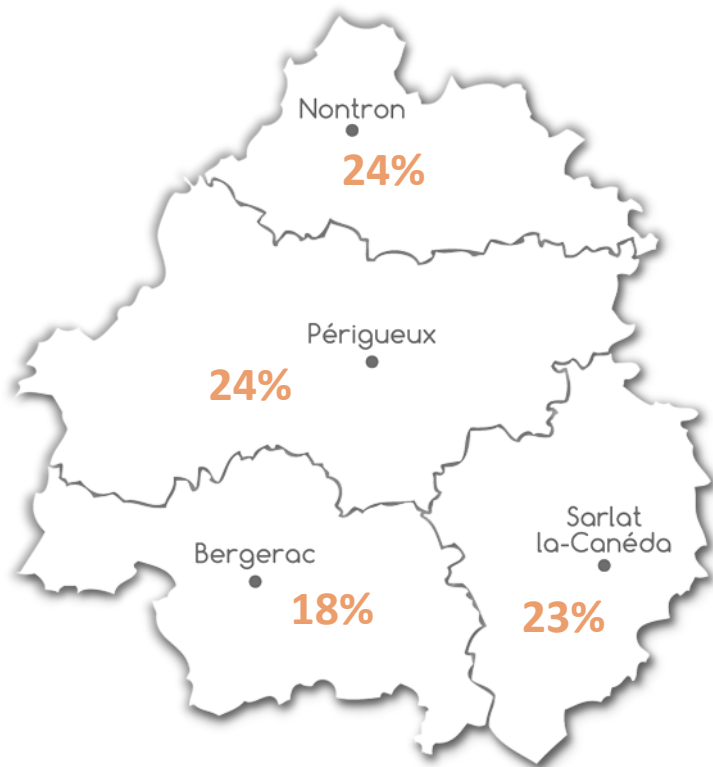
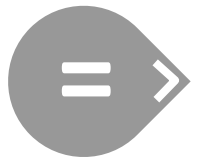
60



PARTIE 3

Indices de confiance

Confiance en l'avenir de l'économie nationale



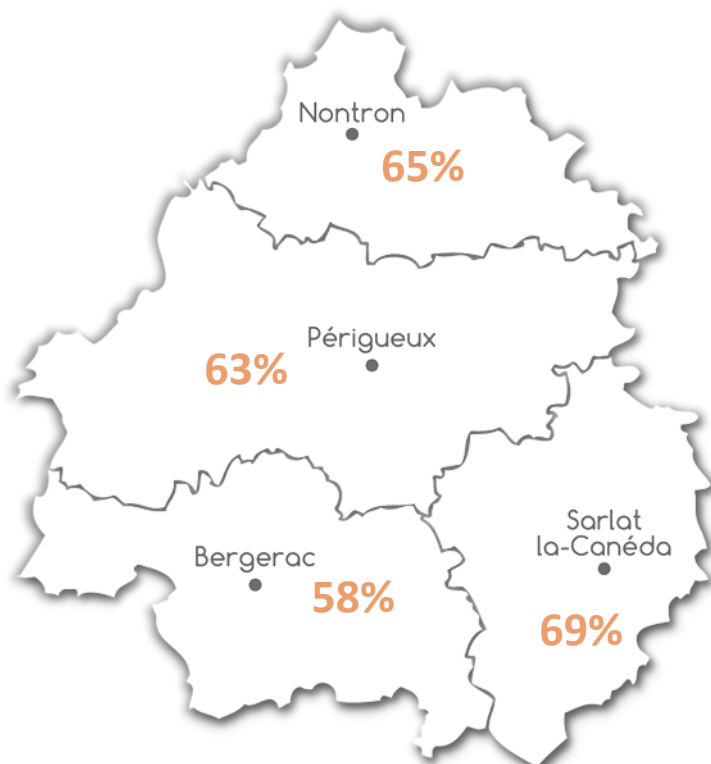
22%

des dirigeants
ont confiance en l'avenir
de l'économie française

Synthèse

Le niveau de confiance envers l'économie de la France n'a pas vraiment évolué par rapport au début d'année, avec une crédibilité uniquement chez 1 dirigeant sur 5. La crise énergétique et plus globalement l'inflation, sur fond de conflit russo-ukrainien, inquiètent les dirigeants. Cette méfiance est plus accentuée sur l'arrondissement de Bergerac.

Confiance en l'avenir de son entreprise



64%

des dirigeants
ont confiance en l'avenir
pour leur entreprise

Synthèse

L'incertitude qui règne sur l'économie française, engendre de nouvelles inquiétudes, de la part des entrepreneurs, sur la pérennité de leur structure. Là où les taux de confiance dépassaient largement 70% au premier semestre, ils sont en moyenne de 64% sur le département, ce qui est le plus bas niveau de confiance depuis 2015.

De nouveau, l'incertitude est plus prononcée sur le Bergeracois.

PARTIE 4

Résultats par indicateur

Chiffre d'affaires

Synthèse

Près de 80% des entrepreneurs sont satisfaits de la situation globale de leur entreprise en janvier 2023. Et en effet, globalement, les chiffres d'affaires ont progressé par rapport à l'an dernier.

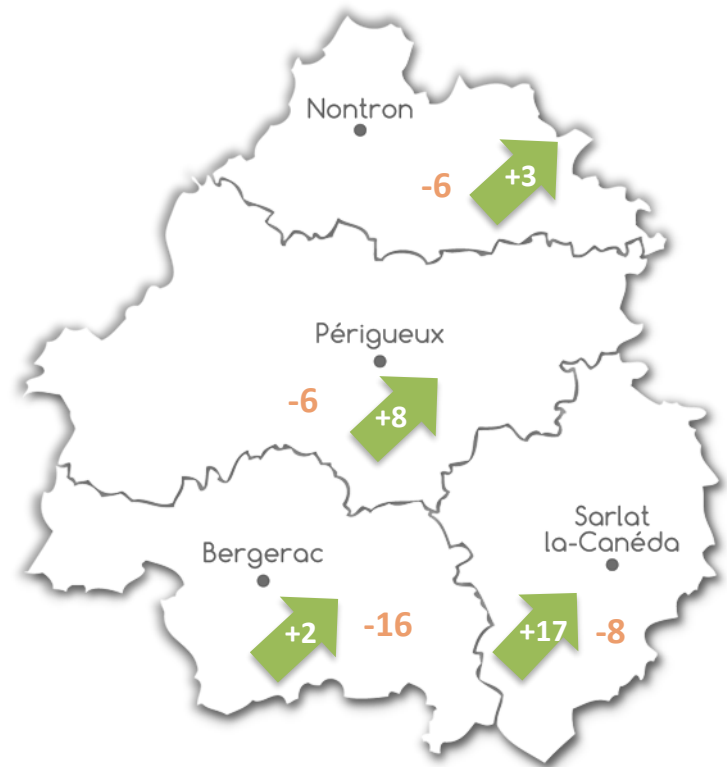
Résultats par territoire

Les entreprises du Sarladais enregistrent une forte croissance de leur activité, alors que les affaires ont évolué plus doucement sur les arrondissements de Nontron et Bergerac

Perspectives

Tous les territoires misent sur une année 2023 plus difficile avec de fortes inquiétudes sur l'évolution du chiffre d'affaires en Bergeracois.

Évolution du chiffre d'affaires (solde)



Carnets de commandes

Synthèse

Au global, l'évolution des carnets de commandes est toujours positive mais commence à se stabiliser.

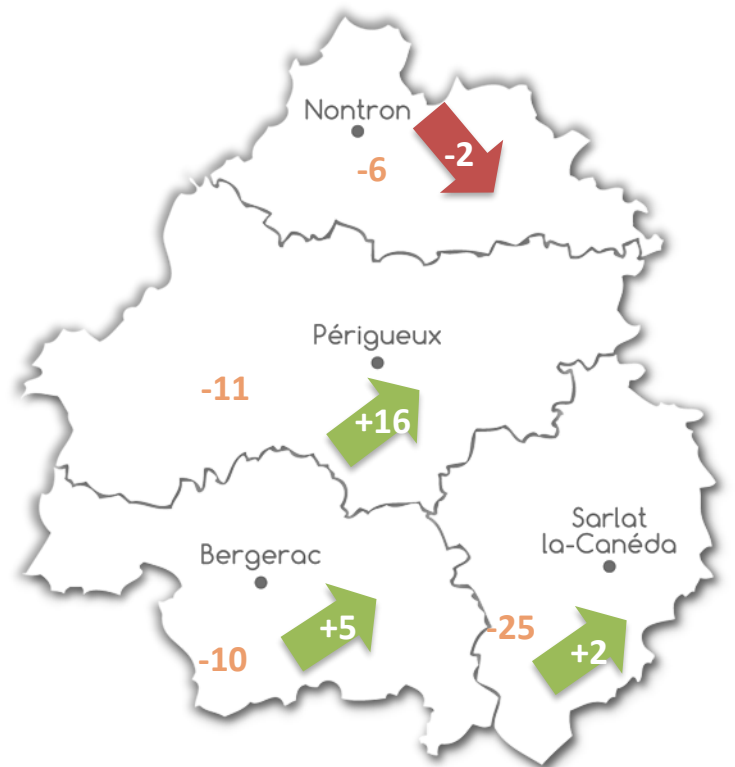
Résultats par territoire

Sur l'arrondissement de Sarlat, les commandes se ralentissent, alors que l'effet est inverse sur Périgueux. Les entreprises du secteur de Nontron n'ont pas constitué de matelas suffisant pour correspondre aux données de l'an dernier.

Perspectives

A l'image du chiffre d'affaires, les entrepreneurs imaginent un ralentissement de l'activité avec des commandes en baisse sur tout le département.

Évolution des carnets de commandes (solde)



▲ solde d'opinion pour le 2^{ème} semestre 2022

xx : solde d'opinion pour la perspective du 1^{er} semestre 2023

Nombre de clients

Évolution du nombre de clients (solde)

Synthèse

Au global, les entreprises ont vu le retour des clients après les années Covid.

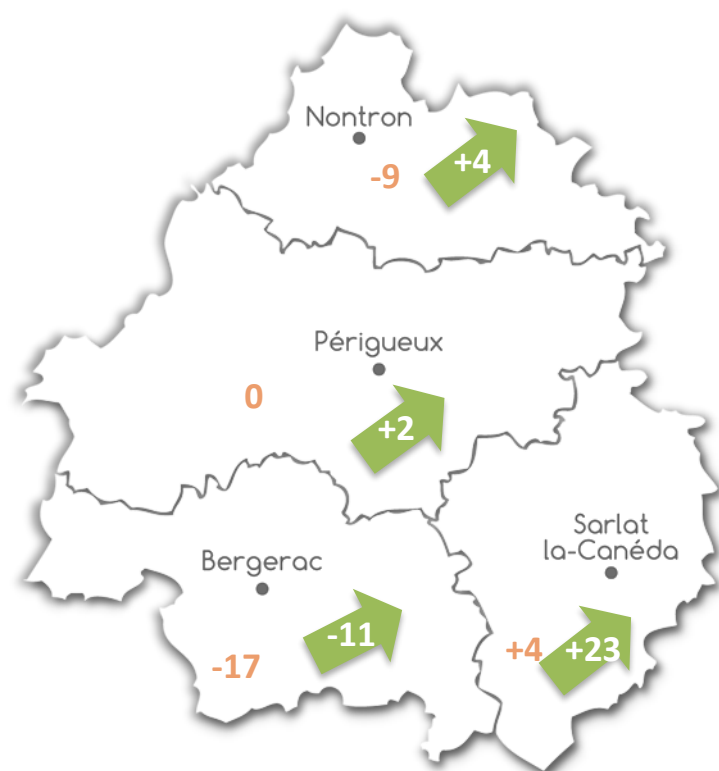
Résultats par territoire

L'augmentation du chiffre d'affaires s'explique bien par la bonne fréquentation clients en Sarladais.

Alors que, sur l'arrondissement de Bergerac, malgré une fréquentation presque aussi bonne, cela n'a pas permis une forte évolution du chiffre d'affaires.

Perspectives

Toujours inquiètes sur la situation économique, les entreprises doutent de la fréquentation clients pour 2023, et plus particulièrement celle du secteur de Bergerac.



Effectifs salariés

Synthèse

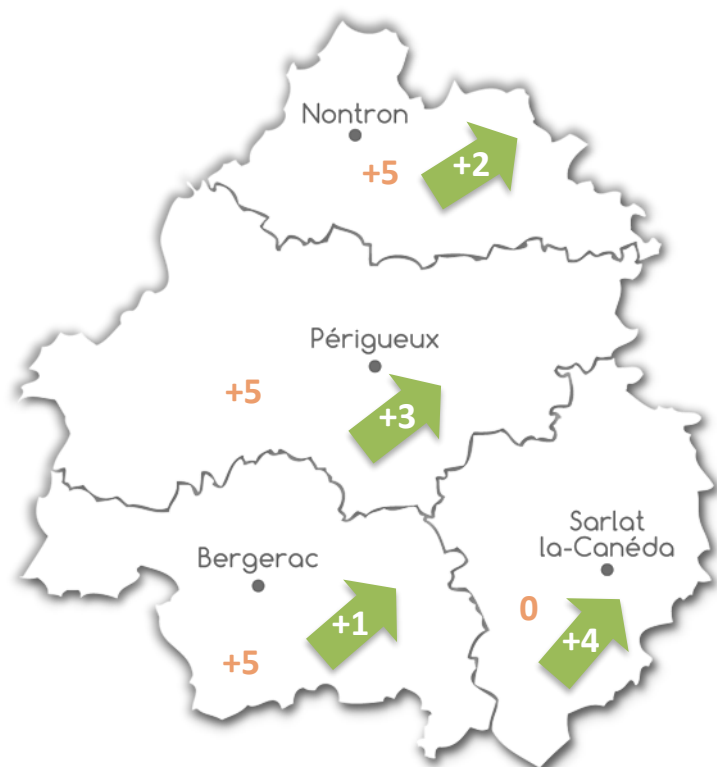
Le marché de l'emploi devient plus dynamique et les entreprises ont pu accompagner leur reprise d'activité par de nouvelles embauches.

Résultats par territoire

Le recours à une nouvelle main d'œuvre a concerné tous les territoires.

Perspectives

Malgré une remise en question de l'activité économique, les chefs d'entreprise ont l'intention de maintenir les effectifs, voire procéder à quelques recrutements.



▲ solde d'opinion pour le 2^{ème} semestre 2022
xx : : solde d'opinion pour la perspective du 1^{er} semestre 2023

Marges commerciales

Synthèse

La forte inflation que connaît le pays depuis plusieurs mois, et plus particulièrement la crise énergétique a impacté sérieusement les marges commerciales.

La GMS et le commerce de gros sont les premiers concernés, suivis de la production artisanale.

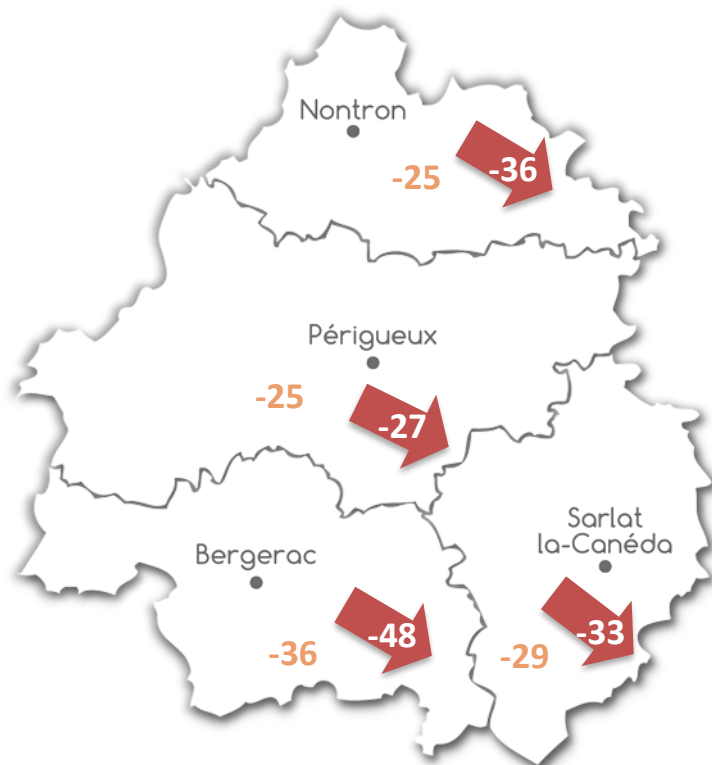
Résultats par territoire

La baisse des marges n'épargne aucun territoire et pénalise tout particulièrement le Bergeracois.

Perspectives

Les mesures pouvant être mises en place seront insuffisantes pour palier la dégradation des marges selon l'opinion des chefs d'entreprises interrogés.

Évolution des marges commerciales (solde)



Trésorerie

Synthèse

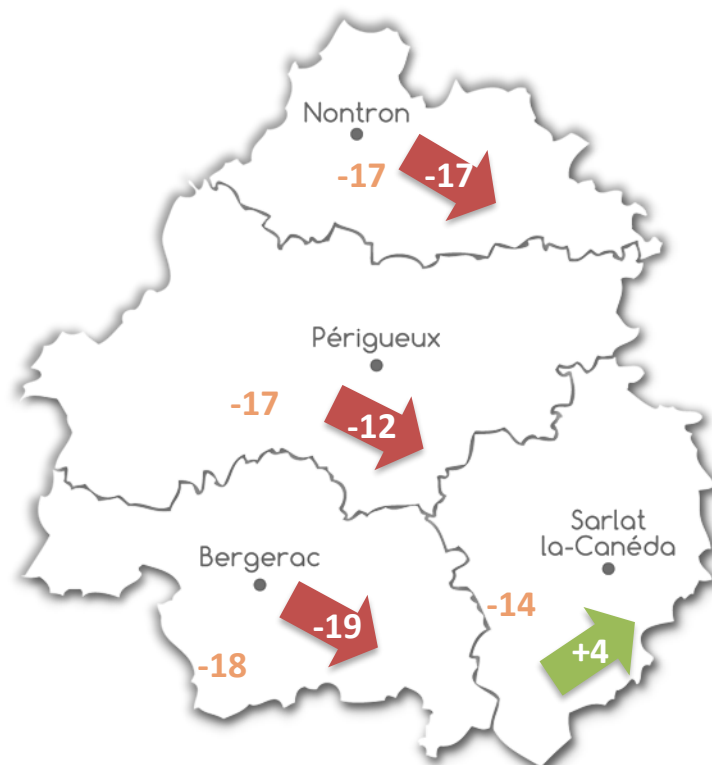
Face à la réduction des marges, les chiffres d'affaires dégagés s'avèrent insuffisants pour redresser la trésorerie.

Résultats par territoire

Grâce à un chiffre d'affaires plus soutenu, les entreprises du territoire de Sarlat ont pu améliorer leur trésorerie. Ailleurs, les entreprises ont dû puiser fortement dans leurs réserves.

Perspectives

Les chefs d'entreprise, quel que soit le territoire, ne voient pas d'autres solutions que de creuser davantage la trésorerie de leur entreprise.



▲ solde d'opinion pour le 2^{ème} semestre 2022
xx : : solde d'opinion pour la perspective du 1^{er} semestre 2023

Délais de paiement clients

Évolution des délais de paiement clients (solde)

Synthèse

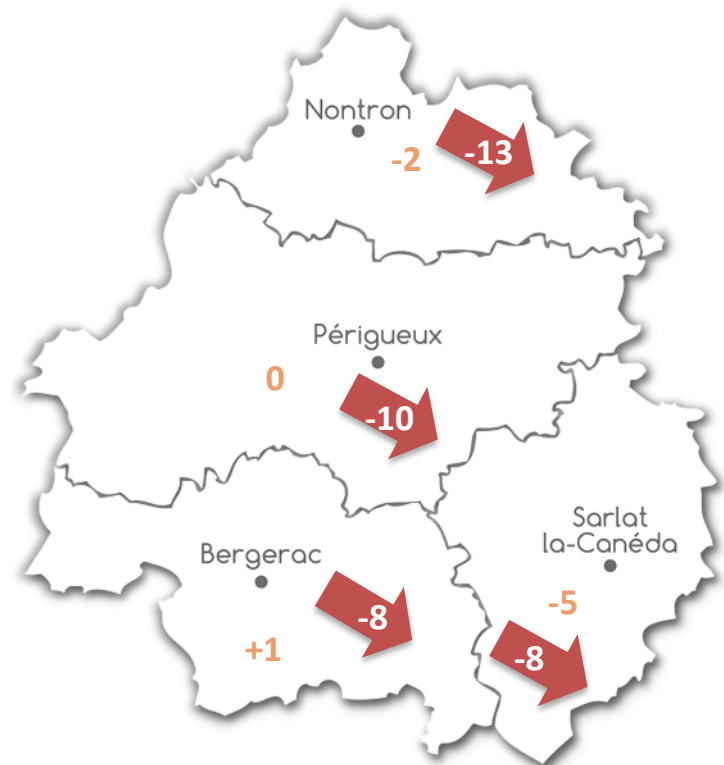
Les difficultés de trésorerie s'expliquent aussi par le fait que les entreprises doivent faire face à des délais de paiement de leurs clients de plus en plus longs.

Résultats par territoire

Les créances clients sont peu différentes entre territoires.

Perspectives

Les entreprises du Sarladais n'évoquent pas d'axe de progrès important dans les délais de paiement de leurs clients. Ailleurs, les professionnels déclarent être plus vigilants.



Investissements

Synthèse

Le taux d'investissement a baissé de 5 points par rapport au 1^{er} semestre 2022 mais avec des niveaux très hétérogènes selon les secteurs d'activité :

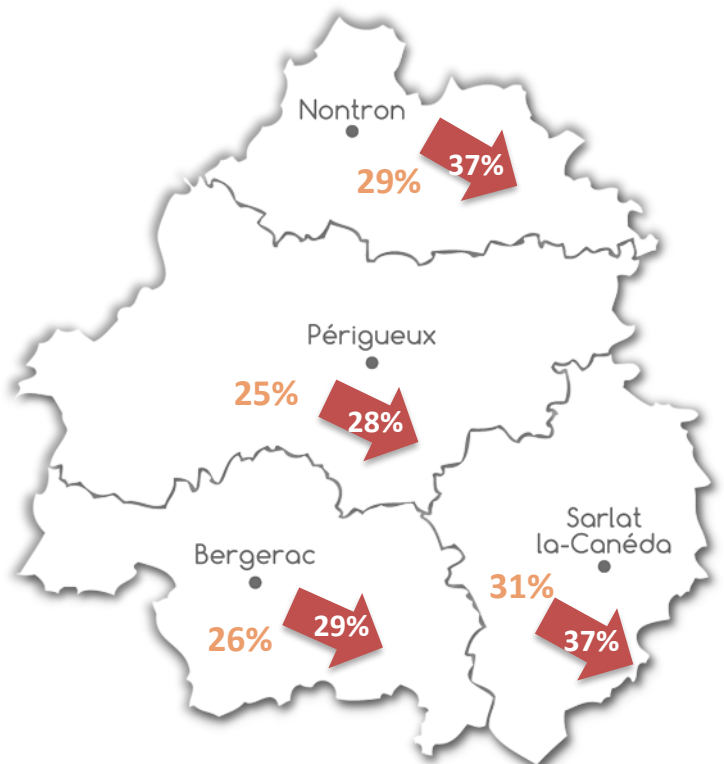
- plus de 40% pour la production industrielle, le BTP et les campings,
- moins de 20% pour le commerce de détail alimentaire.

Résultats par territoire

Face au climat d'incertitude, aucun territoire n'est épargné par une limitation des investissements.

Perspectives

Les dirigeants ne se sentent pas encore prêts à rattraper d'éventuels retards d'investissement. Au global, 28% des entreprises ont des projets pour les 6 mois à venir.



solde d'opinion pour le 2^{ème} semestre 2022
xx : : solde d'opinion pour la perspective du 1^{er} semestre 2023

PARTIE 5

Analyse des filières agricoles



Météo 2022

Le climat de l'année 2022 a été marqué par des températures très élevées et une sécheresse particulièrement intense et prolongée sur l'ensemble du département de la Dordogne.

L'agriculture a fait face à une multitude d'aléas climatiques tout au long de l'année :

- L'épisode de gel début avril, impactant l'arboriculture et la viticulture.
- Les orages du mois de juin, accompagnés d'un épisode de grêle particulièrement violent dans le secteur du ribéracois fin juin.
- Des épisodes caniculaires entre les mois de juin et septembre caractérisés par des pics de chaleur. Les valeurs d'ETP relevées cette année ont été exceptionnellement élevées.
- Un déficit pluviométrique sur l'ensemble de la saison estivale.

(Source Bilan Climatique de l'année 2022 en Dordogne – Chambre d'agriculture de la Dordogne – Ogaya)

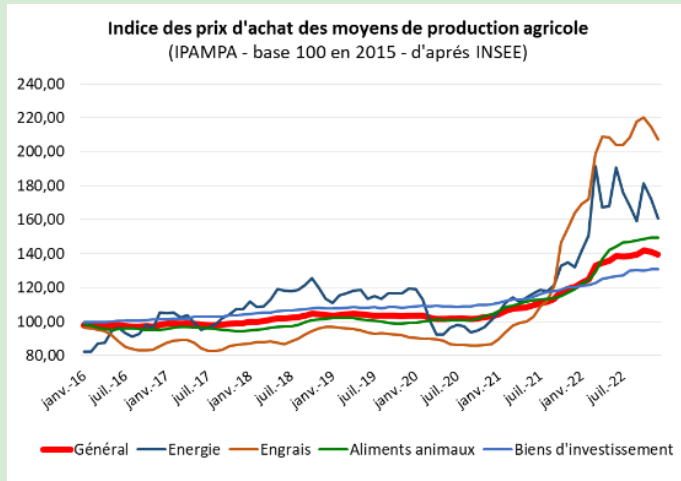
RECOLTE DES FOURRAGES

- Premières récoltes d'herbe réalisées précocement et dans de bonnes conditions météo, mais les pluies de juin ont parfois retardé les dernières récoltes de foin, pénalisant ainsi la qualité.
- Repousses d'herbe derrière les premières récoltes et jusqu'à l'automne fortement pénalisées par le manque de pluie et les températures caniculaires.
- Semis de maïs destinés à être ensilés réalisés dans l'ensemble dans de bonnes conditions, mais conditions de semis et de levées variables du fait de l'hétérogénéité des précipitations à caractère orageux. Rendements variables selon pluviométrie locale et disponibilité d'eau pour l'irrigation.

POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE

- 5 390 déclarants PAC en 2022, soit -1,22% par rapport à 2021 → -14,2 % sur la période de la réforme 2015-2022.
- Poursuite de la baisse du nombre de demandeurs d'aides bovines conforme à l'évolution de la filière bovine dans le département : -3,65% pour l'aide Bovins Allaitant, -6,90% pour l'aide Bovins Lait et -3,87% pour l'aide Veau sous la mère.
- Stabilité des demandes d'aides ovines et caprines.
- Réforme 2023-2027 effective en 2023. Les nouvelles règles ne permettant plus à certains agriculteurs d'accéder aux aides. Enjeux : maintien du volume d'aide dans le département afin de sécuriser au mieux le revenu des exploitations.

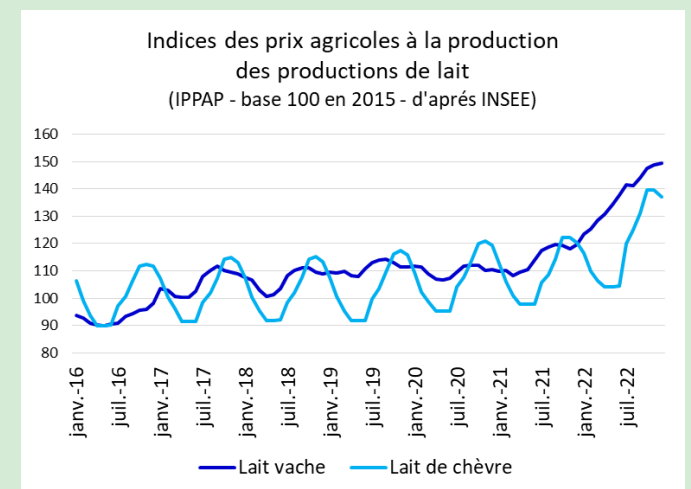
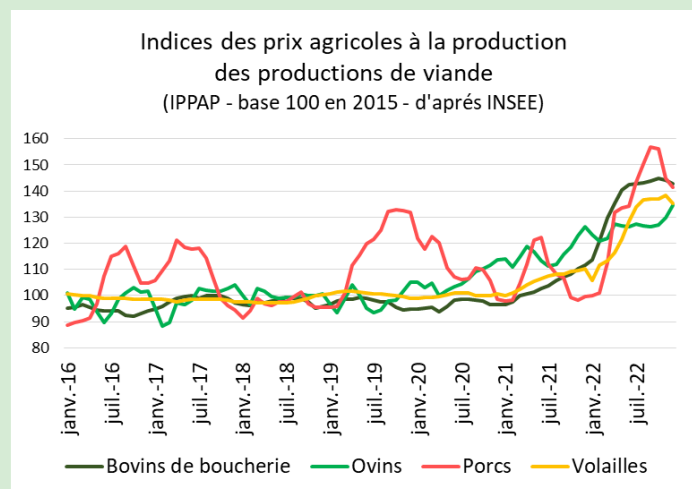
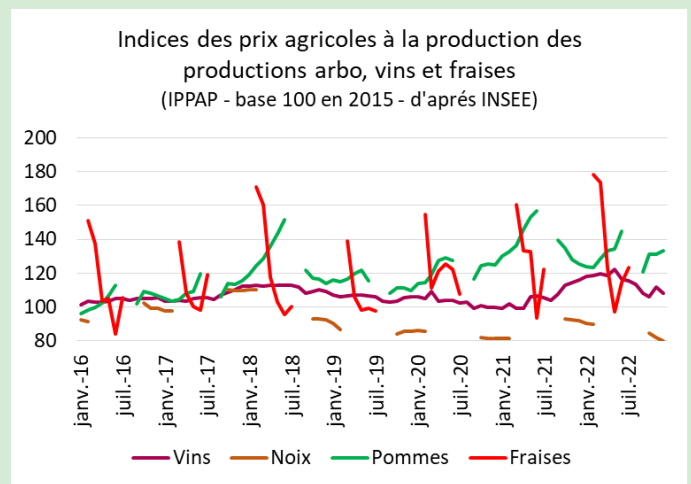
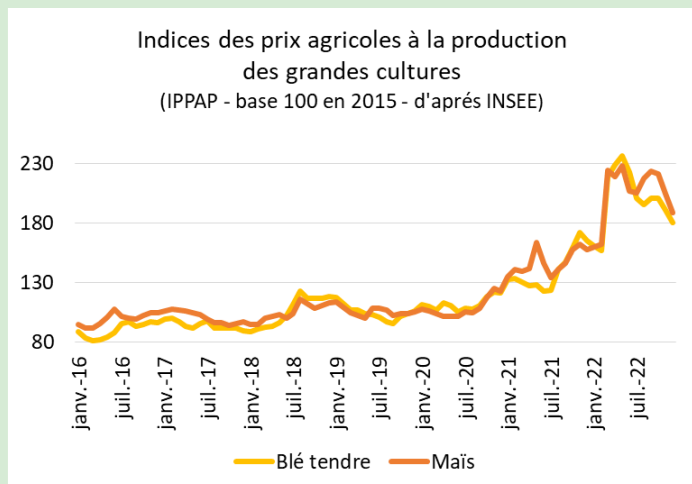
INDICATEURS ÉCONOMIQUES



- Envolée des prix d'achats des moyens de production agricole amorcée en décembre 2020, avant le conflit en Ukraine, particulièrement marquée pour l'énergie (jusqu'à +80 points), les engrais dont le prix a doublé, et les aliments du bétail (+45 points), augmentant ainsi l'indice général IPAMPA de 35% en 24 mois.
- Focus sur la disponibilité et le prix des engrais : Manque de disponibilités des engrais et doublement du prix du fait de l'augmentation du prix du gaz naturel servant à produire ces engrais, et de l'importance de la production d'engrais phospho-potassiques en Ukraine et en Russie.

Prix records en mai et octobre pour les engrais azotés (IPAMPA à 255), revenu à un niveau plus bas en décembre (234) mais toujours deux fois plus élevé qu'en 2021.

Pas de baisse amorcée pour les engrais phospho-potassiques au double du prix de la campagne précédente. Impact sur le coût de production en 2022 variable selon la date d'achat des engrais, mais impact certain et important pour 2023.



La plupart des filières a vu ses prix à la production augmenter, ce qui aura permis de compenser peu ou prou l'augmentation du prix des intrants. Mais ce n'est pas le cas pour toutes les productions (fruits, vin...) et cela n'aura pas été toujours suffisant pour des filières déjà en difficulté (élevage).

L'augmentation des prix des intrants a tendance à aggraver les situations des exploitations en difficulté qui n'ont pas la capacité à s'approvisionner en quantités importantes et hors saison.

AGRICULTURE BIOLOGIQUE : crise conjoncturelle mais perspectives rassurantes

- Dordogne 2ème département de Nouvelle-Aquitaine en nombre de fermes (1 417) et 3ème en surface.
- 15% de la SAU de Dordogne en bio (vs 10,5% de la SAU France), 21% des fermes (vs 13,5% des fermes françaises).
- Léger ralentissement des engagements en AB en Dordogne en 2022 avec + 100 engagements (+130 en 2019-2020-2021). Plus importante part d'installation DJA AB de Nouvelle-Aquitaine (70% vs 34 % en moyenne en NA, chiffres 2021) .
- Productions avec le + d'engagements : l'arboriculture (27% vs 20% en 2021), le maraichage (22% vs 14% en 2021), la viticulture (8 % vs 11% en 2021). Grosse augmentation des engagements en plantes à parfum aromatiques et médicinales en 2022 (9%) et en semences et plants (4%). Besoin important de structurer ces filières.
- Arrêts de certification (arrêt activité agricole + changement de statuts + arrêt de la bio) : 4,5% en Dordogne en 2022 soit 60 fermes (France : 5,5%, NA : 6%). Concernent les mêmes productions que les nouveaux engagements : maraîchage, surfaces fourragères, viticulture, arboriculture et grandes cultures.
- Soutien des pouvoirs publics à la Bio : augmentation du crédit d'impôt Bio (de 3 500€ à 4 500€), poursuite de l'aide au maintien de l'agriculture biologique en 2023 en Nouvelle-Aquitaine, reconduction du Pacte Bio en Nouvelle-Aquitaine, qui devrait être signé en juin 2023, moyens financiers supplémentaires du ministère pour l'Agence Bio
- Focus filières en 24 :
 - Grandes cultures : peu de conversions, attente nouvelle PAC.
 - Viticulture : fort taux de conversion. Plus de difficultés sur le vrac.
 - Arboriculture : poursuite des conversions de noyeraies.
 - Maraichage : nombreuses installations petites surfaces productions diversifiées. Manque légumes plein champ.
 - Ovin : quasi pas de différentiel de prix bio/conventionnel.
 - Bovin Viande : quasi pas de conversion, plus-value difficile en bio par rapport au conventionnel.
 - Ovin/caprin lait : quelques installations en bio, marché porteur.
 - Bovin Lait : peu de conversions en Dordogne. Crise en 2022.



PRODUCTIONS VÉGÉTALES

GRANDES CULTURES : envolée des prix des graines et des intrants

- **Cultures d'hiver** : Rendements en retrait : - 13% pour blé tendre et orge. Plus faible moyenne départementale observée depuis 20 ans. Surfaces assez stables pour cette campagne. - 30 000 tonnes par rapport à l'année précédente pour finir à 106 000 tonnes de blé tendre produit en Dordogne.
- **Cultures de printemps** : Production départementale fortement impactée par l'été particulièrement sec et les orages de grêle compte tenu des surfaces importantes concernées : 8500 ha touchés dont 3000 ha de céréales à paille, 2000 ha d'oléo-protéagineux, 2000 ha de maïs.
Rendement moyen départemental en tournesol de 21 q, en retrait par rapport à 2021.
131 000 t de maïs grain produit en Dordogne, la plus faible production départementale de ces vingt dernières années. Rendements et surfaces au plus bas de ces cinq dernières années.
- **Economie** : Cours toujours élevés après les sommets atteints en mars. En fin d'année maïs à 290 €/t rendu Bordeaux, blé à 315 €/t rendu la Palice. Même constat pour les oléagineux stabilisés en fin d'année autour de 600€/t rendu au port de référence.
Cours des engrais azotés toujours à un prix élevé malgré une dégrue depuis octobre. Conséquences prévisibles sur les assolements de la hausse de l'ensemble des facteurs de production (fertilisation, l'implantation, irrigation, séchage...) incitant les producteurs à se tourner vers des cultures économes.

ARBORICULTURE

- **NOIX : la plus forte récolte depuis les années 1960**
Niveau de récolte jamais égalé depuis plus de 50 ans grâce aux conditions climatiques très favorables aux noyers (+ 15 000 T par rapport à un niveau de récolte depuis plusieurs années entre 33 à 37 000 T /an). Qualité et calibre moyens.
Marché très compliqué du fait de la baisse de la demande sur le marché intérieur et des marchés à l'export victimes de reports de stock en provenance de Californie. A ce jour des noix en stock dans les fermes en attente de collecte et/ou d'achat.
Rencontre entre bassins de production Sud-Ouest et Sud-Est le 06 février 2023 pour trouver des solutions de promotion et de stockage.
- **POMMES : production inférieure à la moyenne quinquennale**
Près de 50 % de perte dans la zone Limousine dues aux gelées de printemps. Vergers de vallée de Dordogne protégés contre le gel moins impactés.
Moins de 40 000 T récoltés en 2022 (rappel : 92 000 T en 2015). Calibre moyen. Coloration des fruits parfois difficile selon les variétés.
Marché difficile dans un contexte de pression sur les prix alors que les coûts de production (intrants, stockage au froid, emballages, ...) s'envolent.
Actions de sensibilisation menées mi-janvier dans les régions de production : besoin de 0,20€/kg supplémentaire pour permettre aux producteurs de pommes de continuer à produire.
- **PRUNES A PRUNEAU : deuxième année consécutive de gel**
Récolte détruite à 70 % comme en 2021. Perte totale de la production dans des vergers du Bergeracois touchés par les gelées et la grêle le 2 juin.
Récolte relativement précoce dans des conditions correctes.
Niveaux de prix très élevés (3,00 €/kg en conventionnel et 4,50 €/kg en bio) dans ce contexte de manque de produit. (Rappel : en 2020, effondrement des cours du fait de stocks pléthoriques).

⇒ **CHATAIGNES : récolte abondante**

Pas d'impact des gelées d'avril sur la production, mais parfois destruction de jeunes plants de 1 à 3 ans. Conditions de floraison et de nouaison correctes permettant des niveaux de récoltes supérieurs à la moyenne quinquennale. Moins de problème de conservation que les années précédentes. Chute des prix en fin de campagne par crainte de difficultés d'écoulement des fruits.

⇒ **KIWIS : dégâts des gelées et de la grêle**

Dégâts du gel une nouvelle fois observés sur certaines parcelles bien que la totalité des surfaces soient protégées par des systèmes de lutte antigel, la fleur de kiwi gelant dès 0°C. Chute de la collecte de 60% pour la principale structure coopérative du département.

Marché du kiwi bio plus compliqué à cause d'une offre italienne très concurrentielle.

⇒ **NOISETTES :**

Quelques dégâts de gelées sur variétés à débourrement précoce, majoritairement plantées actuellement. Globalement production en baisse.

Cours de la noisette biologique soutenus (manque de production ?), contrairement à la majorité de la plupart des fruits.

VITICULTURE : Vins blancs sucrés et rosés moteurs en 2022

Millésime 2022 prometteur d'un point de vue qualitatif mais avec des rendements inférieurs de 30 % aux rendements autorisés.

Poursuite de la dynamique engagée sur les certifications environnementales avec 40 % des surfaces du vignoble certifiées en HVE et 30 % en AB.

Légère augmentation des volumes commercialisés en Côtes de Bergerac et en Monbazillac Peu de variation des volumes de rosés. Baisse notable des volumes de vins rouges commercialisés (Comme au niveau national pour de nombreuses appellations. Au niveau régional, demandes de mesures financières de la filière bordelaise pour réduire le potentiel de production).

Vins de Bergerac vendus très largement sur le marché français (91 % des ventes). Part de l'export encore limitée. Progression des cours pour les blancs secs (+ 22,84 % sur 1 an) et dans une moindre mesure pour les blancs liquoreux (+ 9,81 %) et les moelleux (+7,49 %). Baisse pour les rouges (- 3,75 %) et les rosés (- 7,67%).

Rapprochement effectif entre l'Interprofession et la Fédération des Vins de Bergerac et de Duras. Collège des viticulteurs désormais constitué des administrateurs de la FVBD. Direction maintenant commune, réorganisation du service technique FVBD/IVBD.

PETITS FRUITS

➤ **FRAISES : année compliquée par la canicule et le manque de main d'œuvre**

Bon potentiel de rendement jusqu'à début avril, avec des prix corrects dans un contexte de volume contenu. Pertes importantes du fait des gelées de début avril. Coups de chaleur de début mai entraînant des parcelles non récoltées faute de main d'œuvre suffisante, présence simultanée de toutes les remontantes et chute des prix du fait du murissement accéléré.

Faible production et remontée des prix fin mai-début juin dans un contexte météo alternant coups de chaleur, pluie, froid et temps orageux.

Difficultés également sur variétés remontantes : températures caniculaires sur une longue période et ses conséquences sur les fraisiers et les conditions de récolte.

Parcelles plutôt propres sur le plan sanitaire : bonne installation de la protection biologique intégrée, mais arrivée précoce des ravageurs. Pression des ravageurs jusqu'à la fin des récoltes à l'automne.

Perspectives 2023 pessimistes pour la saison 2023 du fait notamment de l'augmentation du prix de l'énergie pour le chauffage créant une distorsion de concurrence avec les zones plus au sud, et de la problématique de la main d'œuvre.

➤ **FRAMBOISES : année en dent de scie**

Moins de productions cet été du fait de la chaleur, forte pression d'acariens en septembre.

Bonne tenue des prix toute l'année.

Récolte automnale jusqu'à fin novembre avec une belle qualité de fruits.

➤ **MYRTILLES** : Récolte démarrée mi-juin ayant suivi son cours jusqu'à août septembre avec des prix corrects.

➤ **CASSIS ET GROSEILLES** : production de niche à prix intéressant mais gourmande en main d'œuvre.

MARAICHAGE

➤ **Cultures sous serres** : déroulement normal avec vente directe principalement. Ralentissement des ventes sur les marchés depuis septembre.

➤ **Cultures de plein champ** : fort impact des aléas climatiques (orage de grêle) en Bergeracois et Ribéracois sur les tomates d'industrie et autres légumes de plein champ. Cultures notamment légumes feuilles et plantations semis pénalisées dès juin par les coups de chaleur.

➤ **Perspectives 2023** : producteurs inquiets du fait du ralentissement des ventes, des aléas climatiques et de l'augmentation du prix des intrants.



FORET

Perspectives inquiétantes après une période très dynamique

➤ Période passée exceptionnelle en termes d'activités pour tous les secteurs de transformation du bois avec une demande soutenue sur quasiment toutes les essences et tous les produits.

➤ Point haut atteint à la veille de l'hiver 2022-2023. Perspectives beaucoup moins optimistes dans le contexte géopolitique entraînant hausse des prix de l'énergie et augmentation des délais d'approvisionnement de certains produits.

- Pin maritime : Crainte d'un arrêt de la bonne dynamique de l'été 2022 sur le bois d'œuvre, du au ralentissement du marché du bois d'œuvre et de l'altération des bois des zones sinistrées. Demande en bois d'industrie toujours bien orientée, rassurante pour les importants volumes présents dans la Double et le Ribéracois.
- Bois de douglas : Demande soutenue, prix toujours fermes.
- Chêne : Demande et prix toujours bien orientés sur tous les secteurs
- Châtaignier : Pas de signe immédiat de tassement du marché, prix toujours fermes. Demande très dynamique en piquets et autres éléments de clôture.
- Peuplier : Des sommets atteints pour la demande et les prix des derniers mois. Diminution des achats de bois par les entreprises qui avaient constitué beaucoup de stocks, entraînant immédiatement une détente sur les prix.
- Bois de trituration : Demande exceptionnelle en lien avec le marché de la pâte à papier très actif.
- Bois de chauffage : Demande forte du fait de l'augmentation du prix des énergies.

Source : Fibois Nouvelle Aquitaine – Novembre 2022



PRODUCTIONS ANIMALES

VOLAILLES : Perspective d'une endémisation du virus de l'Influenza aviaire

Nouvelle vague de l'épidémie d'influenza aviaire démarrée en Bretagne en août 2022, puis s'étendant en novembre et décembre en Pays de la Loire, important bassin de production avec de nombreux sélectionneurs, élevages de reproducteurs et sites d'accoupage.

Déploiement du plan Adour (68 communes en Gers, Hautes-Pyrénées, Landes et Pyrénées-Atlantiques) pour dédensifier les élevages du 15 décembre 2022 au 15 janvier 2023, dans l'objectif de réduire le risque de diffusion du virus en cas d'introduction.

8 foyers déclarés en Dordogne en octobre et décembre 2022, essentiellement au Nord de Sarlat.

Vaccination des volailles en expérimentation jusqu'en mars 2023, pour une mise en œuvre attendue en septembre 2023 si toutes les conditions sont réunies.

⇒ **Palmipèdes à foie gras :**

Hausse des coûts de production très importante : +18,6 % dont +32,7 % liés à l'alimentation (de 09/2021 à 09/2022).

Perte de plus de 150 000 reproducteurs et futurs reproducteurs (plus de 50 % de l'approvisionnement en canetons des trois premiers trimestres 2023) depuis Novembre 2022.

-34,2% d'abattages de canards gras sur un an.

Filière Oie également victime de l'Influenza aviaire : oies reproductrices de la Ferme de l'Oie à Coulaures (24) contaminées par le virus abattues au printemps 2022. Elevage de reproducteurs également contaminé dans le Gers en décembre 2022.

⇒ **Volailles maigres :**

Filière largement impactée par l'épisode Influenza aviaire du printemps 2022 et de la nouvelle vague de fin 2022.

Hausse des coûts de production également très importante : +27,5 % pour un poulet standard, dont +24,6 % sur le poste alimentation (de 11/2021 à 11/2022).

Production française en recul en 2022 : -30,3 % canards à rôti, -18,6% pintades, -17,7% dindes, -3,3% poulets. Inquiétude relative au maintien des exportations lorsque la vaccination sera mise en œuvre.

Forte croissance des importations notamment Brésil et Ukraine : 1 poulet sur 2 importé au premier semestre 2022, contre 1 sur 4 en 2000.

PORCINS : progression de la consommation de viande de porc

80 000 porcins en Dordogne (sur 940 000 en Nouvelle Aquitaine soit 8,5%) pour 70 exploitations (> 10 reproducteurs ou > 50 places d'engraissement) - source RA 2020.

-2,1 % de porcs abattus en France en 2022, tendance identique dans les autres pays de l'UE.

Prix en hausse en 2022 (jusqu'à 2,20€ vs 1,70€ max en 2021), Prix stable en décembre 2022 à 1,99€ ; en hausse en janvier 2023 à 2,13€.

OVINS : Filière périgourdine de plus en plus fragilisée

Hausse de + 15 % des prix sur l'année 2022, avec des agneaux labélisés à plus de 8€ / kg.

Contexte économique compliqué (+ 10 à 12 % de hausse des coûts de production en 2022) et stocks fourragers réduits du fait de la sécheresse qui vont impacter les résultats techniques de la campagne à venir.

Volumes commercialisés par la Périgourdine en baisse de 8 %, tous ovins confondus (soit 9 700 animaux) avec une diminution de 5 % sur les agneaux (soit au total à 8 700 agneaux commercialisés).

Le commerce des agneaux est toujours très compliqué en dehors de la période de Pâques : prix élevés freinant l'achat de produits haut de gamme tel que l'IGP agneaux du Périgord.

Perspectives inquiétantes pour ce début d'année : volumes et nombre de points de vente en baisse.

CAPRINS : bonne dynamique d'installation

Stabilité de la collecte au 1er semestre 2022 en Nouvelle-Aquitaine (+1 %). Léger repli à partir de mars, en lien avec la qualité médiocre des fourrages 2021 et l'envolée du prix de l'aliment.

Augmentation du coût de production : +20 points d'IPAMPA lait de chèvre en 2022.

Augmentation du prix du lait de 8,3 % en 2022 en Nouvelle-Aquitaine (680€ /1000L en 2021 à 737€/1000L en 2022) insuffisante pour couvrir totalement l'augmentation des charges.

Déficit fourrager dû à la sécheresse printanière et estivale. Les stocks 2021 ont permis de compenser pour la fin d'année 2022 mais risque de manque de fourrage pour la fin de l'hiver.

Bonne dynamique d'installation en Dordogne en 2022, avec des nouvelles installations et des reconversions d'activités bovins lait en caprin.

BOVINS VIANDE : décapitalisation des cheptels, augmentation des coûts de production et stocks fourragers tendus

- Poursuite de la décapitalisation : -3,2 % de vaches par rapport à 2021, sans augmentation des abattages (-4 % en 2022), car due à une baisse des entrées de primipares dans les troupeaux.
- Femelles de boucherie : déficit d'offre permettant un soutien des prix des réformes quelle que soit la catégorie ou la conformation : 4,32€ / kg à la mi-décembre 2021 contre 5,40€ un an après ; soit +25 %.
- Hausse similaire pour jeunes bovins : 4,39€ / Kg au dernier trimestre 2021 contre à 5,34€ au dernier trimestre 2022 ; soit + 22 %. -6,1 % d'abattages de mâles de 8 à 24 mois par rapport à 2021.
- Veaux sous la mère : pas d'embellie notable sur ce marché, cours maintenus ou en très légère progression. Diminution alarmante des abattages sur l'ensemble du bassin de production traditionnel néanmoins en équilibre avec une demande aussi en diminution.
- Broutards : demande soutenue des engraisseurs européens, mais exportations en baisse en 2022 en lien avec la baisse du cheptel allaitant. Cotations orientées à la hausse en 2022 : 3,55€ / kg vif pour les mâles (+23 %) et 3,18€ / kg vif pour les femelles (+12,6 %).
- Augmentation des coûts de production : +19 points d'IPAMPA par rapport à 2021 et +26 points par rapport à la moyenne quinquennale. Hausse non compensée par des prix de vente record.
- Tension sur les stocks fourragers suite à la sécheresse 2022 qui devrait se faire sentir en fin d'hiver. Le manque de fourrage et l'augmentation des prix des intrants pourraient amplifier la décapitalisation des cheptels et une nouvelle baisse des volumes produits.

BOVINS LAIT : fortes inquiétudes pour 2023

- Prix du beurre très élevé en fin d'année en hausse de +25 % par rapport à fin 2021. Prix de la poudre en baisse depuis le second trimestre 2022 se situant en fin d'année à 10 % de moins que fin 2021.
- Production mondiale peu dynamique (USA stable, NZ -4,3 %, UE -0,4 %), production française en baisse de 1 % sur 2022, -6 % en Dordogne dont le volume produit passe en dessous des 100 millions de litres.
- Augmentation des coûts de production : +18 points d'IPAMPA en 2022, +32 points en 2 ans.
- Augmentation du prix du lait payé aux producteurs de 25 % en un an (prix de base moyen régional 2022 : 427€ / 1000 litres). Difficultés sur le lait bio : prix du lait bio au printemps pour la première fois inférieur au prix du conventionnel. Forte progression du prix des vaches de réforme de race laitière.
- Impact économique modéré en 2022 pour les exploitations ayant pu s'approvisionner ou contractualiser en matières premières avant la flambée des prix de fin 2021, mais forte incidence pour les autres, creusant l'écart entre les exploitations qui tirent leur épingle du jeu et les autres. Néanmoins, l'impact de la hausse des charges est certain pour tous en 2023, dans un contexte d'évolution des marchés mondiaux incertain.
- Effets de la sécheresse et des orages de grêle plus ou moins marqué selon le secteur et le système fourrager. Stocks de fourrage souvent tendus et inquiétude pour 2023 si les mêmes conditions météo se reproduisent.

PARTIE 6

Démographie des entreprises

Artisanat de production, bâtiment, commerce, industrie, services – Bilan 2022

Création / reprise d'entreprise

	Bergeracois		Nontronnais		Périgieux/Vallée de l'Isle		Sarladais		DORDOGNE	
	Création	Reprises	Créations	Reprises	Créations	Reprises	Créations	Reprises	Créations	Reprises
Artisanat de production	66		37		105	1	59		267	1
Bâtiment	142	1	41		208	1	90	2	481	4
Commerce*	77	2	33	1	101	5	51	6	262	14
Industrie (1)	15		11		18	1	10	2	54	3
Services**	279	2	127	2	469	2	199	1	1 074	7
TOTAL (2)	579	5	249	3	901	10	409	11	2 138	29

(1) dont 1 unité production d'électricité en création et 15 en suppression.

(2) dont 1 607 les micro entreprises.

Suppression d'entreprises

	Bergeracois	Nontronnais	Périgieux/Vallée de l'Isle	Sarladais	DORDOGNE	
	Suppressions	Suppressions	Suppressions	Suppressions	Suppressions	Solde Créations/Suppressions
Artisanat de production	16	12	42	12	82	185
Bâtiment	76	30	106	36	248	233
Commerce*	47	24	70	44	185	77
Industrie (1)	5	2	5	3	15	39
Services**	67	35	116	71	289	785
TOTAL (2)	211	103	339	166	819	1 319

* Artisanat et commerce de détail alimentaire, commerce de détail non alimentaire et commerce de gros

** Services à la personne, aux entreprises, mécanique auto, hébergements

Sources : CFE Chambre de Métiers et de l'Artisanat et Chambre de Commerce et d'Industrie

Agriculture - Chiffres de l'installation aidée 2022

2022 fut une très grosse année avec 119 installations accompagnées, dont :

- 73 installations avec la Dotation jeune Agriculteur,
- 46 dossiers Initiative Périgord.

Productions animales	Productions végétales	Tourisme	Divers
49	52	8	10

TOTAL
119



La localisation sur les communautés de communes	
CC des Bastides Dordogne-Périgord	6
Communauté d'Agglomération Bergeracoise	16
Communauté d'Agglomération Le Grand Périgueux	9
CC Domme-Villefranche du Périgord	5
CC Dronne et Belle	5
CC Isle Double Landais	2
CC Isle et Crempse en Périgord	3
CC Isle Loue Avezère	9
CC Isle Vern Salembre	2
CC Montaigne Montravel Gurson	3
CC du Pays de Fénelon	2
CC du Périgord Nontronnais	4
CC Périgord-Limousin	14
CC Portes Sud Périgord	4
CC du Périgord Ribéracois	8
CC Sarlat Périgord Noir	1
CC du Pays de Saint-Aulaye	3
CC Terrassonnais Haut Périgord Noir	4
CC Vallée de l'Homme	10
CC Vallée Dordogne Forêt Bessède	8
CC du Pays Foyen	1
TOTAL	119

Agriculture biologique
56
47%

Vente directe
83
70%

Hors cadre familial
66
55%

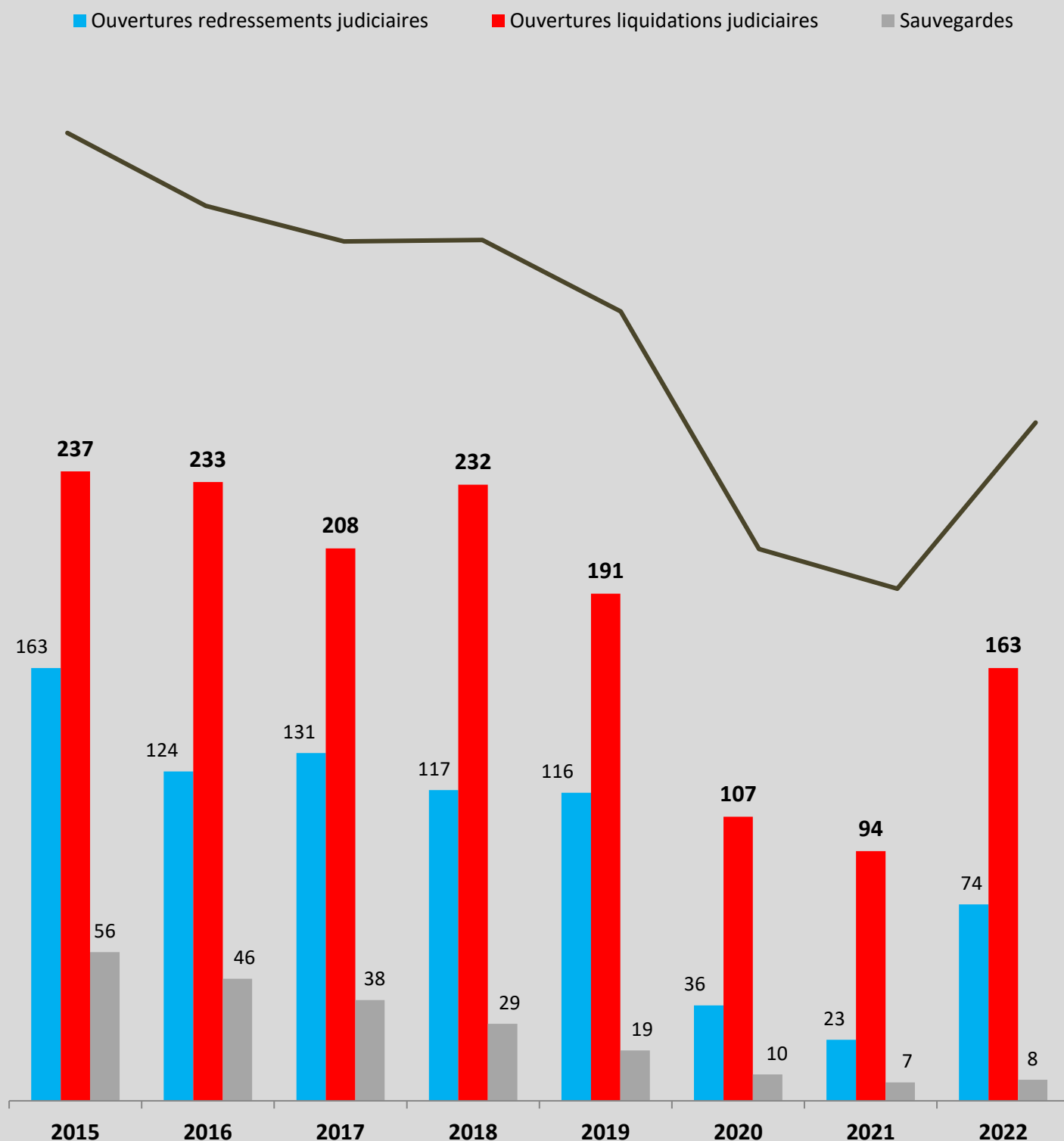
En société
67
56%

Source : Chambre d'Agriculture

Défaillance d'entreprises - Bilan 2022

Toutes activités confondues :

Artisanat, commerce, industrie, prestataires services, exploitations agricoles



Sources : Tribunaux de Commerce de Bergerac et Périgueux



L'enquête

L'enquête a été réalisée du **11 au 16 janvier 2023** auprès d'un panel de **539 chefs d'entreprise de Dordogne**.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas, selon les critères de secteur d'activité, de taille d'entreprise et par secteur géographique.

Les interviews ont été réalisées par téléphone.

Les secteurs d'activité

- **Commerce** : commerce de détail, commerce de gros,
- **Production artisanale et industrielle** : industrie agroalimentaire, industrie de biens de consommation, de biens d'équipement, de biens intermédiaires,
- **Artisanat du bâtiment et BTP.**
- **Services** aux personnes, services aux entreprises.
- **Tourisme** : CHR et Hôtellerie de plein air.

Solde d'opinion

Il correspond à la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative. Les non réponses (nsp, ...) sont extraites des résultats.

Le solde d'opinion est d'usage classique dans les enquêtes de conjoncture et permet d'appréhender, rapidement et simplement, les évolutions récentes et probables de l'activité économique

L'analyse des filières agricoles

L'activité de l'agriculture est mesurée par les associations, groupement agricoles du département en association avec CERFRANCE Dordogne et la Chambre d'Agriculture 24.



Baromètre *Eco*

ANALYSE DE LA CONJONCTURE
EN DORDOGNE

Pôle Études

Information Economique

etudes@dataeco.cci.fr

Suivez-nous

05 53 35 87 29

dordogne.cci.fr

artisanat24.com

dordogne.chambre-agriculture.fr



Chambre Economique de la Dordogne
Association des trois chambres consulaires du département

